

Si cette revue de presse n'est pas exhaustive, elle permet pourtant de se faire une idée de l'activité et de la présence du SNUDI-FO dans le département, pour la défense des personnels et de l'école publique.

Les articles et les photos ne sont pas classés par date.

Ouest-France
Jeudi 15 septembre 2022

Pays de la Loire / Mayenne

« Non, à la rentrée, tout ne s'est pas bien passé »

Pénurie de professeurs, accompagnement des élèves handicapés... Les représentants de l'Éducation nationale du syndicat Force ouvrière ne dressent pas le même constat que le directeur académique.

« Le directeur académique dit que la rentrée s'est bien passée. Sur le terrain, on n'a pas constaté la même chose », prévient d'emblée Stève Gaudin. Le cosécraire du Snudi-FO 53, le syndicat Force ouvrière des professeurs des écoles et assistants de vie scolaires de la Mayenne, avance que le premier degré rencontre des tensions « en termes de remplacement ».

« Le compte n'y est pas »

« Il manque 40 postes en Mayenne pour que tous les remplacements soient assurés, poursuit le responsable syndical. Des directeurs d'école ont déjà été privés de décharge administrative (ce temps hors classe réservé à la gestion de son établissement). On note aussi que le nombre d'élèves inscrits dans le réseau d'aide aux élèves en difficulté est en forte hausse. Le compte n'y est pas. »

Sur cette question des remplacements, le directeur académique de la Mayenne Denis Waleckx admet « une réponse supplémentaire depuis le Covid, un manque d'attractivité du métier, une nécessité

de mieux reconnaître sa noblesse ». « Cela passe par le salaire, mais pas seulement », avertit le directeur, qui rappelle que deux postes de remplaçants ont été créés lors de l'élaboration de la dernière carte scolaire. « Nous avons un service de remplacement performant, ajoute Denis Waleckx. Il n'y a pas de raison d'alerter sur ce sujet. »

Le syndicat d'enseignants reconnaît de son côté que les lignes ont bougé côté recrutement avec un nombre de futurs titulaires admissibles au concours en hausse, plutôt qu'un recours aux contractuels. Reste la question des salaires. « Au regard de l'inflation et de la dépréciation de nos salaires depuis 25 ans, un rattrapage d'au moins 25 % est indispensable, pour tout le monde », pointe Stève Gaudin.

Handicap à l'école : « Un tour de passe-passe »

Les élus regrettent un « tour de passe-passe. Le directeur académique dit que chaque élève nécessitant une AESH (accompagnante d'élève en situation de handicap) en a une. Ce n'est pas faux. Mais M. Waleckx



Les représentants du syndicat Snudi-FO de la Mayenne.

PHOTO : OUEST-FRANCE

oublie de préciser que ça ne se fait pas à hauteur des besoins des élèves », pointe le cosécraire. « On manque de structures adaptées, on rencontre des problèmes d'orientation. Des élèves se retrouvent pendant des années sur des listes d'attente », énumère Fabien Orain, membre du bureau du Snudi-FO.

« L'an passé, une centaine d'élèves n'était pas accompagnée contre une dizaine aujourd'hui, se défend le

directeur académique, qui défend la mutualisation des AESH dans les établissements. La compensation du handicap doit évoluer en cours de scolarité. Un élève ne doit pas être pris en charge complètement quand il progresse. » « L'inclusion des élèves handicapés sans s'en donner les moyens, c'est de l'économie », balaie Fabien Orain.

Mathieu CHARRIER.

Face à ses collègues en souffrance

Catherine Bonnard ne cherche clairement pas la lumière. La professeure des écoles remplaçante n'avait tout bonnement pas prévu de s'exprimer. Mais « c'est plus fort que moi », sourit-elle en prenant la pose, ayant accepté d'être prise en photo « pour défendre les autres ».

« On n'a pas les moyens ! »

Une preuve de plus du mal-être qui s'accroît dans la profession. « On reçoit tellement d'injonctions que c'est difficile de faire le métier comme on nous le demande et comme on le souhaite. On n'a pas les moyens ! Et puis, il y en a marre de cocher des cases. » Catherine Bonnard cite un

exemple : « Je ne peux pas mettre en place des projets si je n'ai pas rempli six mois plus tôt un dossier gros comme ça, assure-t-elle en écartant son pouce et son index de cinq bons centimètres. Et c'est la vie de classe qui est impactée. On sait bien que c'est ça qui motive les élèves. » Elle dénonce aussi les arrangements avec la vérité sur les remplacements. « Lorsqu'on a le Covid, on doit s'absenter sept jours. Dans une école, il m'est arrivé de remplacer trois professeurs différents malades au même moment, l'un le lundi et le mardi, un autre le jeudi et le vendredi. L'administration annonce que les trois professeurs ont été remplacés, mais les enfants ont été renvoyés chez eux certains jours. » Pour fonctionner correctement, le syndicat estime que 40 professeurs supplémentaires seraient nécessaires. Des décharges de direction n'ont déjà pas pu avoir lieu en ce début d'année, faute de remplaçants.



Catherine Bonnard a décidé de s'impliquer plus au Snudi-FO en raison de la souffrance accrue de ses collègues.

Fait plutôt rare, la liste complémentaire a été ouverte. Une satisfaction pour le syndicat qui souhaiterait maintenant que la liste soit complétée à nouveau par des professionnels ayant eu le concours, mais n'étant pas affectés à un poste. Autre cheval de bataille de

cette rentrée : l'inclusion non accompagnée. « Chaque année, ça s'accroît », regrette Catherine. Selon le Snudi-FO, début juillet, 155 élèves n'avaient pas d'AESH (accompagnant des élèves en situation de handicap) en Mayenne.

Cécile Le Franc

Ouest-France
Mercredi 31 août 2022

Pays de la Loire / Mayenne

La Mayenne en bref

FO Éducation 53 est inquiet pour la rentrée

La fédération FO de l'enseignement de la Mayenne (FNEC-FP FO 53) a déposé un préavis de grève à compter du 1^{er} septembre, jour de la rentrée. Elle interpelle aussi les agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM).

« La rentrée scolaire, en Mayenne comme ailleurs, ne se passera pas dans de bonnes conditions. Il ne suffit pas d'un adulte devant nos élèves, nous voulons des enseignants sous statut, et par conséquent, qualifiés et formés. Nous voulons des remplaçants pour qu'aucun élève ne perde une journée de classe,

nous voulons des enseignants spécialisés pour que tous les élèves en situation de handicap puissent être scolarisés. Nous voulons des réseaux d'aides spécialisées (RASED) complets, des accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) dans le respect des notifications de la Maison départementale de l'autonomie et des besoins des élèves. Il manque plus d'une quarantaine de postes en Mayenne, pour que l'école publique puisse fonctionner dans de bonnes conditions » communique FO Éducation 53.

Laval. Force ouvrière fonction publique 53 dresse un « constat très compliqué »

Un meeting départemental « fonction publique » était organisé mercredi 5 octobre 2022 à Laval (Mayenne), avec l'union départementale. L'occasion d'évoquer les conditions de travail et la future réforme des retraites.

Ouest-France

Publié le 06/10/2022 à 18h58

Abonnez-vous

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD

PARTAGER

NEWSLETTER LAVAL



Lors du meeting départemental « fonction publique », mercredi 5 octobre 2022. | UDFO 53



Le syndicat Force ouvrière fonction publique 53 organisait un meeting départemental « fonction publique », mercredi 5 octobre 2022 à Laval (Mayenne), en présence de deux secrétaires nationaux : Patricia Drevon (secrétaire confédérale) et Thierry Iva (trésorier général).

École, hôpital : « deux cas emblématiques »

Une délégation s'est rendue en matinée à l'hôpital, puis au collège Jacques-Monod, pour rencontrer le personnel. « Deux cas emblématiques de ce qui se passe dans la fonction publique », résume Sébastien Lardeux, secrétaire général UD-FO 53, qui dresse « un constat très compliqué », avec notamment « des difficultés de recrutement » dans ces deux secteurs d'activité.



Vigilance concernant la réforme des retraites

Plusieurs camarades de différents services publics (Poste, impôts, hôpitaux, administration) de la Mayenne ont ensuite expliqué leurs conditions de travail, devant une centaine de personnes. « Tous font remonter la souffrance du personnel. »



La question de les améliorer a été évoquée, tout comme la future réforme des retraites. « Nous restons opposés à un recul de l'âge de départ ou à un allongement de la durée des cotisations », rappelle Sébastien Lardeux.



Rythmes scolaires : chacun reste campé sur ses positions

Début juillet, un an après une enquête menée auprès des professeurs des écoles publiques, le syndicat Snudi-FO 53 relançait la mairie au sujet d'un retour à quatre jours d'école par semaine (contre 4,5 actuellement). La mairie écarte l'idée d'une nouvelle consultation.

L'an dernier, le syndicat Snudi-FO 53 a mené une enquête auprès des enseignants des écoles publiques lavalloises au sujet des rythmes scolaires. Un quart d'entre eux y a répondu, avec 70 % d'avis favorables à un retour aux quatre jours d'école hebdomadaires (contre 4,5 actuellement). En juillet 2022, le syndicat relançait la municipalité pour une consultation auprès des parents d'élèves. Mais chaque partie campe sur ses positions.

« Les résultats de notre enquête nous semblent représentatifs, et la volonté d'un retour aux quatre jours émane aussi du syndicat des Atsem », indique Stève Gaudin, de Snudi-FO, contrairement à la mairie. Le syndicat a été reçu en mairie en septembre 2021. « À l'époque, la municipalité n'envisageait pas une

consultation, notamment auprès des parents d'élèves, car une avait déjà été menée en 2018. Mais depuis, de l'eau a coulé sous les ponts. » Aujourd'hui, 74 % des écoles mayennaises sont retournées à un rythme de quatre jours, pour 87 % des écoles du pays en 2018, avance Snudi-FO, pour qui la question repose « avant tout sur les différences de rythmes scolaires sur un même territoire ».

« On est plus efficace le matin »

Animateurs et agents du périscolaire sont eux aussi impactés par ce choix. « Leurs conditions de travail sont dégradées à cause de l'organisation actuelle, souligne Stève Gaudin. Nous avons vu la colère des animateurs il y



Le sujet des rythmes scolaires alimente régulièrement les débats.

à quelques mois. Actuellement, les Tap (temps d'activité périscolaire) sont contraints chaque jour et nécessitent une grosse prise en charge. En les condensant le mercredi, cela permettrait d'avoir des contrats moins précaires. De plus, la mairie n'arrive pas à recruter ; cela serait peut-être plus évident en centres de loisirs. » Marie-Laure Le Mée Clavreul, adjointe au maire en charge de

l'éducation, rappelle qu'elle a rencontré tous les directeurs d'école l'an dernier et que ce sujet ne lui a pas été remonté : « La majorité des enseignants ne remettent pas en cause les 4,5 jours. » Elle ajoute que la mairie « suit les consignes de l'Éducation nationale, car toutes les villes qui sont repassées à quatre jours ont une dérogation ». La matinée en plus, selon elle, « n'est pas

inutile, car tout le monde sait que l'on est plus efficace le matin ». Concernant les temps d'activité périscolaire, le recrutement d'animateurs reste compliqué pour Laval, mais l'élue persiste : « L'intérêt est grand pour les enfants. Aujourd'hui, nous pouvons proposer une multitude d'activités en lien avec les services de la Ville, ce qui est une richesse. Les Tap permettent aussi à cer-

tains de bénéficier d'un accès au sport, à la culture, etc. » Marie-Laure Le Mée Clavreul ajoute que sur une semaine à quatre jours, « les taux d'encadrement ne seraient pas les mêmes, il y aurait beaucoup plus d'enfants pour un animateur ». Elle se réjouit qu'en juin, de nombreux étudiants soient venus travailler. « C'était intéressant, et certains vont continuer de manière ponctuelle. » De plus, « nous recevons aussi de nouveau des candidatures régulières de personnes formées au Bafa », ajoute-t-elle.

Les arguments avancés par la mairie, le syndicat « n'arrive pas à les comprendre ». Dans un courrier reçu fin août, il s'étonne que le sujet de « l'égalité hommes-femmes », selon les termes de la mairie, soit mis sur le tapis : « Ils avancent que le retour à quatre jours pourrait se faire au détriment des femmes actives en cas de recours à un mode de garde personnel. » Stève Gaudin conclut : « Pourquoi refuser une discussion et une nouvelle consultation comme nous le demandons depuis deux ans ? » Régulièrement d'actualité, le sujet n'a pas fini de faire parler.

Thomas Blond

Jeudi 29 septembre 2022 | LE COURRIER DE LA MAYENNE | 11

Cette prof sur liste d'attente attend un poste

Ceux qui ont passé le concours attendent une affectation. « Mon rêve, c'est d'être professeure, je ne compte pas l'abandonner », témoigne une Mayennaise.

Le débat

Alors que la rentrée scolaire a lieu ce jeudi, la pénurie de professeurs et le recrutement de certains posent question un peu partout en France. En Mayenne, même si la situation semble moins tendue que dans d'autres départements, les syndicats ne cachent pas leur inquiétude et leur mécontentement.

« Mon rêve »

Ils plaident en faveur du recrutement des élèves admis aux concours de l'enseignement sur liste complémentaire, à l'heure où le ministère de

l'Éducation est à la recherche de contractuels. Actuellement sur une liste complémentaire, Lucie* attend « désespérément » son recrutement en Mayenne après avoir passé le concours deux années de suite.

« Dans les Pays de la Loire, des personnes en liste complémentaire ont été appelées (dont 4 en Mayenne) pour occuper un poste à la rentrée. La seule chose qu'on demande, c'est que tout le monde puisse exercer. On estime être les plus adaptés et les plus formés pour être professeur par rapport aux contractuels », ajoute-t-elle.

Pour autant, même si elle n'est pas

affectée cette année, elle retera le concours l'an prochain : « Mon rêve, c'est d'être professeure, je ne compte pas abandonner. »

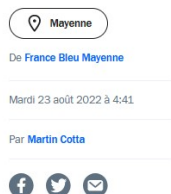
Pour le syndicat Snudi-FO, « la rentrée se fait un peu de façon précipitée » et le recrutement de ces quatre personnes ne suffit pas. « On estime à 42 le nombre de personnes à recruter », indique Stève Gaudin, co-sécrétaire départemental.

Cindy DUFFAY.

* Il s'agit d'un nom d'emprunt.

Pénurie d'enseignants : la rentrée scolaire en Mayenne se passera bien "mais..."

Plusieurs cellules de recrutement d'enseignants contractuels ont été activées ce lundi 22 août pour pallier le manque de personnel à la rentrée scolaire, le jeudi 1 septembre. En Mayenne, près de cinq contractuels devraient être embauchés et la rentrée scolaire devrait globalement bien se passer.



École (illustration) © Maxvpp - jabouier

Ouest-France
Jeudi 1^{er} septembre 2022

Pays de la Loire / Mayenne

Handicap : le constat cinglant de FO

Le syndicat dénonce la systématisation de l'inscription des élèves handicapés dans le système éducatif ordinaire.

C'est le sujet explosif à l'école, d'après le syndicat Force Ouvrière. La section éducation nationale de FO (Fnec-FP FO) de la Mayenne organisait dans ses locaux à Laval, mercredi 8 décembre, une réunion publique sur le thème de l'inclusion des élèves en situation de handicap.

Le syndicat FO a une position très claire sur la question. « Nous ne sommes pas défavorables à l'inclusion. Mais il faut examiner les situations au cas par cas pour que ce ne soit pas systématique pour que certains enfants puissent aller en établissements spécialisés », indique Clément Pouillet, secrétaire national de la Fnec-FP FO, invité en Mayenne pour l'occasion.

Des AESH en souffrance

Le syndicat dénonce une logique budgétaire à l'inclusion systématique des élèves en situation de handicap dans des classes d'écoles publiques. D'après Clément Pouillet, « un élève dans un IME (institut médico-éducatif) coûte 70 000 € à l'État et à la

Sécurité sociale. Le coût est divisé par 10 si on le met à l'école. On envoie ces enfants dans un système qui ne peut pas les accueillir », dénonce le syndicat.

Cette réunion publique était l'occasion également d'évoquer la situation des AESH (Accompagnants d'élèves en situation de handicap) qui ont manifesté et fait grève le 19 octobre dernier à Laval et partout en France. « Je gagne à peine 800 € par mois, certaines de mes collègues ont trois emplois », souffle Muriel Lageiste, AESH à l'école élémentaire Jules-Ferry de Saint-Pierre-la-Cour et représentante Fnec-FP FO.

Toujours selon le syndicat, une certaine d'élèves en situation de handicap ne sont pas accompagnés en Mayenne. D'après la Direction des services départementaux de l'éducation nationale de la Mayenne, tous les besoins sont couverts par les 797 AESH du département.

Maxime BOSSONNEY.

D'après la direction des services départementaux de l'Éducation nationale, les besoins sont couverts aux 1^{er} septembre pour le premier et le second degré. Mais sur le long terme, cela va coïncider estiment plusieurs syndicats. **81 professeurs remplaçants non contractuels attendent encore une mission dans toute la région Pays de la Loire**, ce que déplore Stève Gaudin, du syndicat Snudi - FO en Mayenne. « L'aspect pervers de cette situation, c'est que le rectorat contacte ces personnes des listes complémentaires pour les recruter sous contrat. Est-ce qu'on veut des enseignants formés sous statut pour nos élèves, ou veut-on des emplois précaires, des enseignants recrutés sur des CDD courts ? » s'interroge-t-il.



La situation des AESH reste précaire

En cette rentrée scolaire, les accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) manquent à l'appel pour répondre à une demande croissante en Mayenne. En cause ? Un métier précaire qui peine à recruter.

Le témoignage

« Un jour, Max n'avait rien mangé depuis le petit-déjeuner parce qu'il n'y avait personne pour le nourrir. On a dû le retirer de l'école pour sa sécurité. » Ce mardi 23 août, Hélène raconte le parcours chaotique de son fils, en situation de handicap moteur, pour obtenir une accompagnante d'élève en situation de handicap (la profession est à 92 % féminine).

Scolarisé dans une école à Laval, Max, 4 ans, dispose d'une notification de la Maison de l'Autonomie (MDA) qui lui garantit l'aide d'une AESH à l'école. En mars 2022, ses parents le récupèrent de l'école et découvrent qu'il n'a rien mangé de la journée.

Ils décident rapidement de « porter plainte auprès du tribunal administratif car les droits fondamentaux de [leur] enfant n'étaient pas respectés ». L'audience passe en urgence, et le couple obtient gain de cause. Une semaine après, Max pouvait reprendre l'école avec un accompagnement complet.

« Le maître-mot, c'est l'adaptation ++ »

En Mayenne, 1 476 enfants disposent à ce jour d'une notification de la MDA d'accompagnement d'une AESH, contre 1 333 l'année dernière. Le chiffre est en constante augmentation. Or, environ 800 AESH travaillent.

Même si une AESH aide souvent plusieurs enfants, de nombreux élèves étaient, l'année dernière, sans accompagnement. En cette rentrée, c'est encore « une quinzaine d'enfants qui n'auront pas d'AESH », reconnaît Marc Vauléon, secrétaire général de la DSDEN de la Mayenne (Direction des services départementaux de l'Éducation nationale).

La cause de cette pénurie ? « Des enfants avec de nouvelles notifications et des démissions d'AESH. » Sans véritable formation, avec un salaire moyen de 750 € net, le métier



Muriel Lageiste est AESH depuis 10 ans. Représentante syndicale FO, elle dénonce les difficultés du métier.

1 PHOTO : OUEST FRANCE

d'AESH est précaire. Il attire peu.

1 476 élèves concernés

« Ça fait 10 ans que je suis AESH. À l'époque, il n'y avait pas du tout de formation. Maintenant, il y a 60 heures, mais c'est plutôt des heures d'informations », ironise Muriel Lageiste, AESH et représentante syndicale FO. Les AESH sont amenées à s'occuper d'enfants avec différentes situations : handicap moteur, psychique, mental ou cognitif, difficultés d'apprentissages (troubles dys, troubles du comportement).

« Le maître mot, c'est l'adaptation ++ », assure l'AESH montée à Paris en 2021 pour manifester. Avec des temps pleins de 24 heures (temps d'un élève en classe), les personnes

cumulent généralement leur travail avec du temps périscolaire et du ménage.

Elle s'en sort avec son activité de sophrologue et sa retraite d'enseignante qui accompagnent ses 714 € de salaire en contrat de 20 heures.

Face à la précarité, la DSDEN peut fournir des aides ponctuelles. Les AESH ne disposent pas d'un statut auprès de l'Éducation nationale. « La reconnaissance, on l'a dans les yeux des enfants, mais pas dans les bureaux, ni dans le salaire », analyse Muriel Lageiste.

Selon elle, les PIAL (Pôles inclusifs d'accompagnement localisés), récemment établis, « gèrent les pions que nous sommes ».

Avec régulièrement de nouveaux

enfants à accompagner et un nombre limité d'AESH, « on peut nous dire d'aller d'un endroit à un autre en cours d'année ». Une situation compliquée pour les professionnelles et pour les enfants, impactés par ces changements réguliers. Du côté de la DSDEN, « il n'y a pas eu de soucis de recrutement jusqu'à présent, et il y aura 25 nouveaux postes cette année », affirme Marc Vauléon.

Hélène et Muriel Lageiste reconnaissent le travail réalisé « au mieux » par les agents locaux. « L'école inclusive, c'est super, mais il faut mettre les moyens en face », résume Hélène, maman de Max.

Johanne MÂLIN.

En Mayenne, trois syndicats fustigent les absences non remplacées des enseignants et des AESH

Les syndicats FO 53, CGT Sud éducation 53 dénoncent une nouvelle fois les absences non remplacées des enseignants et accompagnants d'élèves en situation de handicap en Mayenne. Ils ont fait leurs comptes.

Ouest-France

Modifié le 22/06/2022 à 16h04

Publié le 22/06/2022 à 15h57

Abonnez-vous



Selon l'intersyndicale, 5 668 jours non remplacés d'enseignants ont été comptabilisés dans les écoles mayennaises du 3 janvier au 10 juin 2022. | ARCHIVES OUEST FRANCE



- ÉCOUTER
- LIRE PLUS TARD
- PARTAGER
- NEWSLETTER LAVAL

La Mayenne

LE SYNDICAT DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC RÉAGIT

Bais : l'école hors contrat inquiète

Le syndicat enseignant Snudi-FO 53 craint que l'ouverture d'une école hors contrat à Bais ne fragilise l'école publique de la commune. Il pointe aussi sa proximité avec la communauté Saint-Martin.



Que l'ancienne école publique de Bais accueille une école privée hors contrat est « une véritable provocation » pour le Snudi-FO.

Déjà présente à Toulouse, Carcassonne et Perpignan, l'Institution Les Sarments projette d'ouvrir une quatrième école à Bais à la rentrée de septembre 2022. Une école hors contrat qui s'appuie sur les méthodes d'apprentissage des années 1950-1960 (lire notre édition du jeudi 24 février).

Une arrivée qui inquiète le syndicat enseignant Snudi-FO 53. Ce dernier craint que cette installation « ne porte ombrage à l'école publique communale. L'école publique de Bais subit de plein fouet la baisse démographique et a déjà vu fermer sa 5^e classe », note le syndicat. « Ce n'est pas le même public qui est visé. Avec dix à quinze élèves domiciliés dans un rayon de 20 km autour de Bais, ça ne

va pas mettre en péril l'école publique, estime Marie-Cécile Morice, maire de la commune. Et à 200 € par mois, tout le monde ne peut pas s'y inscrire. Cela permet au contraire de faire découvrir Bais à de nouvelles familles et de faire revivre un bâtiment communal. »

La Miviludes saisit

« Les locaux convoités, justement, sont ceux de l'ancienne école publique, transformée en centre socioculturel Raoul-Couzin, du nom de l'ancien directeur de l'école publique puis du collège de Bais et ardent défenseur de l'école

laïque, indique le Snudi-FO 53. Y voir une école privée payante et promue par des croyants traditionalistes dénigrer l'enseignement public est ressenti comme une véritable provocation », fustige le syndicat, qui pointe la proximité d'Olivier Lefèvre, le directeur de l'Institution des Sarments, avec la communauté Saint-Martin d'Évron alors que l'école se revendique comme non confessionnelle. « Sa promotion est assurée par des prêtres lors de la messe dans plusieurs communes alentour », souligne le syndicat. « La réunion d'information du 25 février a en effet été annoncée à la fin d'une messe à Bais. Cela a pu laisser

ser penser à un projet conjoint mais ce n'est pas le cas », se défend Don Camille Rey, curé d'Évron, dont la présence à cette même réunion « a également prêté à confusion », reconnaît-il. « J'ai côtoyé Olivier Lefèvre à Rome il y a vingt ans. Il y a une certaine bienveillance par rapport au projet mais pas de soutien financier ou moral. » Le Snudi-FO 53 a pris contact avec le directeur académique de l'Éducation nationale « pour qu'il refuse l'agrément indispensable à l'ouverture » et a saisi la Miviludes (la mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires).

Justine Montauban



L'école privée hors contrat prépare sa rentrée

Le projet d'implantation de l'Institution Les Sarments, à Bais avait suscité le débat en mars dernier. L'école, hors contrat, devrait bien ouvrir mi-septembre, « avec 17 inscrits », selon son fondateur.

L'Institution Les Sarments pourra bien ouvrir une antenne à Bais. Le projet d'école, hors contrat, est sur les rails depuis plusieurs mois.

« Nous avons un délai de trois mois entre le dépôt de notre dossier auprès du rectorat et l'ouverture », explique Olivier Lefèvre, fondateur de l'Institution, qui a plusieurs écoles dans le Sud de la France.

« Nous l'avons déposé mi-juin. Nous n'avons pas eu de retours négatifs, nous pouvons donc ouvrir à partir de mi-septembre », assure-t-il.

La direction des services départementaux de l'Éducation nationale confirme l'implantation, sans donner plus de détails.

Dans la commune, l'ouverture n'a pas été ébruitée. La date officielle de la rentrée n'est pas connue. Il n'y a pas davantage d'informations sur le site internet de l'Institution. « Nous nous préparons », explique simplement Olivier Lefèvre. L'école devrait ouvrir ses portes après le 15 septembre. Elle compte « 17 inscrits », répartis en deux classes multiniveaux (grande section/CP et CE1, CE2, CM1, CM2).

Installation dans le centre socioculturel

Avant l'été, l'Institution cherchait à recruter un professeur. « Pour l'heure, nous enseignerons tous les deux avec mon épouse, Claire », précise Olivier Lefèvre. Celle-ci prendra

d'ailleurs la direction de l'école.

L'Institution va s'installer dans le centre socioculturel Raoul-Couzin de Bais, en louant, à la municipalité, plusieurs salles.

L'installation d'une école privée « libre » et « d'esprit chrétien », qui prône un retour à l'enseignement traditionnel avec port de l'uniforme, avait interrogé plusieurs habitants et suscité le débat.

Craignant que « l'installation d'un établissement aux relents sectaires ne porte ombrage à l'école communale et peut-être à celles du secteur, la fuite de seulement quelques élèves provoquant parfois la fermeture d'une classe ou même d'une école », le syndicat SNUDI-FO 53 avait

demandé, dès le mois de mars, « au directeur académique de l'Éducation nationale de refuser l'agrément » et avait aussi saisi la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes). Elle n'avait pas de conclusions à communiquer jusque-là (1). « Il y a une réglementation très stricte pour ces écoles hors contrat et un suivi après ouverture », rassure de son côté, la maire de Bais, Marie-Cécile Morice.

Alix DEMAISON.

(1) Contactée en cette rentrée, la Miviludes n'a pas répondu à notre sollicitation à l'heure de la publication de l'article.

AESH de la Mayenne chez le ministre en octobre 2021, avec le SNUDI-FO 53



Manifestation depuis la DSDEN 53 le 13 janvier 2022



Devant la DSDEN le 13 janvier 2022

« Une rentrée pas normale »

« C'est une rentrée certainement pas normale, ni presque normale. » Pour le secrétaire départemental du syndicat Snudi-FO, Steve Gaudin, la sérénité affichée par les instances de l'Éducation nationale ne colle pas avec la réalité du terrain. « Les collègues sont fatigués par des protocoles à répétition et l'absence de préparation », lui emboîte le pas Frédéric Gayssot, membre du bureau du Snudi-FO.

Une demande d'études sur la qualité de l'air

En revanche, en raison d'une importante vaccination parmi le corps enseignant, la crainte de tomber malade ne semble pas forte. Le Snudi-FO a toutefois écrit au directeur académique des services de l'Éducation nationale pour demander aux collectivités à ce que soient réalisées des études sur la qualité de l'air dans les écoles. « Si des irrégularités étaient

détectées, il faudrait alors que les écoles puissent être pourvues de purificateurs d'air », souligne Steve Gaudin. Pour l'instant, le syndicat n'a pas eu de réponse à cette demande. Le Snudi-FO réfute aussi le fait que toutes les demandes d'accompagnement soient pourvues. « Les notifications sont passées de 20 heures à 6 heures, explique Frédéric Gayssot. On mutualise aussi au lieu de répondre individuellement. » Résultat : un AESH peut intervenir pour plusieurs enfants dans une même classe. « L'inclusion se fait à marche forcée. Il y a plusieurs écoles que nous surveillons particulièrement », poursuit Steve Gaudin.

L'absence de nouvelles dotations par le rectorat pèse aussi sur le vivier des professeurs remplaçants. « Le Dasen (ndlr : directeur académique des services de l'Éducation nationale) ne défend pas assez le territoire. Il dit être au courant des difficultés des collègues, mais il est plutôt garant d'une



Les représentants du Snudi-FO : Frédéric Gayssot, Émilie Vannier, Sébastien Touzé et Steve Gaudin.

gestion austère demandée par le ministère. Souvent, il met en avant une moyenne d'encadrement, mais on ne peut pas mettre sur le même pied une moyenne d'une vingtaine d'élèves dans une école à deux classes en milieu rural et dans une école à six classes. »

Résultat : « On n'a jamais vu autant de démissions », s'accordent les représentants syndicaux. « Même parmi des jeunes qui ne sont pas encore titulaires », regrette Émilie Vannier, membre du bureau.

C. L. F.

Jeudi 9 septembre 2021 | LE COURRIER DE LA MAYENNE | 6 |



Congrès du SNUDI-FO 53 (2022)



En Mayenne. Huit postes d'accompagnant des élèves en situation de handicap en plus

La Mayenne va compter huit postes supplémentaires d'accompagnant des élèves en situation de handicap (AESH) dans ses établissements.



Le maître est papaïe chez les Accompagnant(e)s d'élèves en situation de handicap (AESH) de la Mayenne (photo d'illustration). Huit postes ont été créés. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

Ce mercredi 17 février 2021, la branche des enseignants et des Accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) du syndicat Force Ouvrière de la Mayenne (SNUDI-FO 53) a annoncé, dans un tweet, le déblocage d'un budget permettant la création de huit postes d'AESH dans le département.

Pour Stève Gaudin, le secrétaire départemental du SNUDI-FO, huit nouveaux postes, « **ce n'est clairement pas assez** ». Selon le syndicat, ce chiffre « **ne peut pas répondre aux besoins urgents** ». « En Mayenne, il y aurait « **130 élèves notifiés encore sans accompagnement dont 30 situations « urgentes** » ».

Actu > Pays de la Loire > Mayenne > Laval

Grève du 5 décembre : 3 800 manifestants dans les rues de Laval

La manifestation intersyndicale et interprofessionnelle contre la réforme des retraites mobilise plusieurs milliers de personnes dans les rues de Laval.

★ EN LIGNE: A Gorron, un morceau d'affiche et des arbres coupés – Par Arielle Saudain

Retraites : A Laval, près de 4000 manifestants dans la rue pour le retrait de la réforme

leglob-journal.fr 5 décembre 2019



70 écoles fermées en Mayenne

Les syndicats se félicitent de cette forte mobilisation qui se traduit dans la rue par une mobilisation record : 4000 manifestants selon les syndicats, 3000 selon la police. Dans la foule, toutes les professions sont représentées, notamment beaucoup d'enseignants, la grève est suivie par la moitié des personnels de l'Education Nationale ce jeudi, en Mayenne 70 écoles sont restées fermées.

le Courrier

« Nous faisons grève hier et nous avons recommencé aujourd'hui. Nous sommes dans un mouvement reconductible », explique Sandra Rèche, enseignante à l'école de La Senelle, syndiquée Snudi-FO.

« Beaucoup plus à perdre avec cette réforme »

Les trois enseignantes de l'établissement devraient toutefois assurer les cours lundi, avant de s'inscrire à nouveau dans le mouvement de protestation mardi. « On sait qu'il faut s'inscrire dans un mouvement massif. Au début, on pensait à une grève perlée et faire en sorte qu'il y ait toujours une classe fermée. Mais on voit qu'il y a des journées fortes et nous avons envie de nous inscrire toutes les trois dans ces moments. »

« S'il faut intensifier le mouvement, je l'intensifierai pour ma part, assure Sandra. J'ai beaucoup plus à perdre avec cette réforme. L'égalité de traitement, ce n'est qu'un alibi. Tout ce que ça va faire, c'est niveler les pensions par le bas. »

Grève du 7 décembre à Laval. Des centaines de manifestants ont défilé dans les rues

Ce samedi 7 décembre 2019, une nouvelle manifestation était organisée à Laval (en Mayenne), pour protester contre le projet de réforme du système de retraites. Les syndicats estiment la participation à 800 personnes ; la préfecture entre 400 et 500.

Ouest-France
Ouest-France.
Modifié le 07/12/2019 à 13h20
Publié le 07/12/2019 à 11h06

Lire le journal numérique

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD

NEWSLETTER LAVAL

Économie - Social

Plus de 3000 manifestants à Laval contre la réforme des retraites

Jeudi 5 décembre 2019 à 14:10 - Par Lila Lefebvre, France Bleu Mayenne

Laval



Très importante mobilisation à Laval ce jeudi 5 décembre contre la réforme des retraites, 3000 personnes ont défilé selon la police, 4000 selon les organisations syndicales. Réunie en Assemblée Générale, l'intersyndicale a décidé de reconduire la grève pour une durée indéterminée.

Monsieur Macron veut détruire le régime des retraites, alors que le système n'est pas à bout de souffle comme il veut nous le faire croire. Ce système est viable avec seulement quelques ajustements. Il faut arrêter les exonérations qui affaiblissent les caisses », affirme Sébastien Lardeux, secrétaire départemental FO.



Le cortège devrait arriver devant la préfecture vers 13h (©CDLM)



Des manifestants contre le projet de réforme du système de retraites, samedi 7 décembre 2019 à Laval. | OUEST-FRANCE

VIDEO. À Laval, encore 250 manifestants contre la réforme des retraites

La 5e manifestation contre le projet de réforme des retraites portée par le gouvernement s'est déroulée à Laval (Mayenne), jeudi 19 décembre 2019, à partir de 16 h 30. Ils étaient environ 250 personnes à défilé de la place du 11-Novembre à la préfecture.

Ouest-France
Jean-Loïc GUERIN.
Publié le 19/12/2019 à 18h18

[Lire le journal numérique](#)

- ÉCOUTER
- LIRE PLUS TARD
- NEWSLETTER LAVAL



Environ 250 personnes ont clamé leur mécontentement place du 11-Novembre. | OUEST-FRANCE



Laval. Retraites : belle démonstration de force

800 manifestants au départ de l'hôpital, 1 200 à l'arrivée à la préfecture. À Laval (Mayenne) le 7e rendez-vous contre la réforme des retraites, vendredi 24 janvier 2020, n'a pas été un baroud d'honneur. D'autres rendez-vous sont fixés la semaine prochaine.

Ouest-France
Jean-Loïc GUERIN.
Publié le 24/01/2020 à 19h53

[Lire le journal numérique](#)

- ÉCOUTER
- LIRE PLUS TARD



Entre l'hôpital et la préfecture, le défilé est passé d'environ 800 personnes à 1 200. | OUEST-FRANCE

Laval. Des opposants à la réforme des retraites bloquent le dépôt Tul, les policiers les délogent

Ce mercredi 15 janvier 2020, vers 5 h 15 du matin, des manifestants contre la réforme des retraites ont bloqué le départ des bus Tul depuis leur dépôt situé rue Henri-Batard, à Laval (Mayenne). Les militants intersyndicaux dénoncent « des méthodes brutales » de la part des forces de l'ordre : notamment l'usage du gaz lacrymogène.

Ouest-France
Publié le 15/01/2020 à 08h49

[Lire le journal numérique](#)

- ÉCOUTER
- LIRE PLUS TARD
- NEWSLETTER LAVAL



Des opposants à la réforme des retraites ont bloqué le dépôt Tul, à Laval (Mayenne), ce mercredi 15 janvier 2020. | OUEST-FRANCE

Pendant près de deux heures, les bus ont été bloqués par les manifestants. Ils militent contre la réforme des retraites, de nombreux militants de Force ouvrière étaient présents à cette action menée rue Henri-Batard. Mais également des autres organisations : CGT, FSU ou encore Solidaires. Quelques Gilets jaunes étaient également là. **« Pour être entendus par ce gouvernement sourd à la voix de la rue, nous devons diversifier les moyens de nous faire entendre, plaide Steve Gaudin, délégué FO. D'ailleurs, les chauffeurs de bus ont très bien compris l'action et nous ont bien accueillis lors de la distribution de tracts. »**

À Laval, des enseignants montent un mur de livres pour exprimer leur ras-le-bol

Une soixantaine d'enseignants se sont retrouvés dès 9 h, ce mercredi 29 janvier 2020, devant les grilles de la cité administrative, à Laval (Mayenne). Ils voulaient exprimer leur ras-le-bol et leur impression « d'aller droit dans le mur ».

Ouest-France
Publié le 29/01/2020 à 10h38

[Lire le journal numérique](#)

- ÉCOUTER
- LIRE PLUS TARD
- NEWSLETTER LAVAL



Les enseignants ont monté mur de livres devant la cité administrative, ce mercredi 29 janvier 2020, à Laval. | OUEST-FRANCE

Des manuels de lecture. De communication, de français. Et même un livre sur le soin par les plantes. Il y avait de tout dans le mur de livres monté par les enseignants, ce mercredi 29 janvier 2020, devant les grilles de l'inspection académique (cité administrative) à Laval.

Un mur symbolique

« Un mur symbolique, précisait Steve Gaudin, représentant Snudi-Force Ouvrière (FO), pour montrer qu'on va droit dans le mur. » À l'appel de plusieurs syndicats (FO, CGT, FSU et Sud), une soixantaine d'enseignants étaient réunis devant le mur pour exprimer leur **« ras-le-bol général vis-à-vis de tout ce qu'on subit : manque de postes, conditions dégradées, salaires gelés... Sans compter cette réforme des retraites qui ne passe pas. »**



Steve Gaudin, représentant de Force ouvrière, devant la cité administrative. | OUEST-FRANCE

Une centaine d'**enseignants** ont manifesté ce mercredi matin à **Laval** devant la [cité administrative](#).

Les enseignants ont construit un mur de manuels scolaires, accroché des slogans sur les grilles de la cité administrative et chanté sur des paroles fustigeant le ministre de l'Education nationale Jean-Michel Blanquer.

Boycott

A l'appel des syndicats de l'enseignements, les manifestants ont boycotté le comité technique de la Direction des services départementaux de l'Education nationale qui devait se tenir ce mercredi matin 29 janvier et qui a été reporté début février.

« Diminution des moyens pour les collèges et lycées »

« Ce mouvement s'oppose à la réforme des retraites, mais également au nouveau projet de répartition des moyens alloués aux collèges et lycées, car ces moyens sont à la baisse, indique Steve Gaudin, représentant du syndicat **Snudi FO Enseignement**.

Nous soulevons aussi le problème du nombre de postes d'enseignants qui va encore diminuer, et les bas salaires qui n'ont pas été réévalués depuis 2016, alors qu'une revalorisation de 18,2 % de la valeur du point d'indice serait nécessaire pour au moins compenser la perte liée à l'effet cumulé de l'inflation ».

SNUDI-FO 53, syndicat **FORCE OUVRIERE** des PE, des AESH et des PsyEN des écoles publiques de la Mayenne
10, rue du Dr. Ferron – BP 1037 – 53010 Laval Cedex
Tel. : 06 52 32 30 45 – @ : contact@snudifo-53.fr – Site : www.snudifo-53.fr



Coronavirus. Le coup de gueule d'un prof mayennais qui va encadrer les enfants des soignants

Professeur des écoles et syndicaliste Force ouvrière en Mayenne, Steve Gaudin dénonce les conditions de travail des professeurs volontaires pour encadrer les enfants des personnels soignants. Entre consignes contradictoires, absence de matériel de protection, obligation de restituer leurs masques, il témoigne.

• Ouest-France
Propos recueillis par Jean-Loïc GUERIN.
Modifié le 27/03/2020 à 14h53
Publié le 27/03/2020 à 12h17

[Lire le journal numérique](#)

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD



Chaque professeur volontaire s'occupe de huit à dix élèves de personnels soignants. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

En Mayenne. Une pétition pour défendre les 21 classes qui pourraient être menacées à la rentrée

Selon le syndicat Force ouvrière, 21 classes seraient menacées, en Mayenne, dans le projet de carte scolaire de la rentrée 2020. Le syndicat lance une pétition sur Internet.

• Ouest-France
Publié le 26/03/2020 à 14h37

[Lire le journal numérique](#)

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD

NEWSLETTER LAJAL



Selon le syndicat Force ouvrière, « 21 classes pourraient être fermées pour ouvrir trois classes et deux autres moyens supplémentaires. Cinq autres écoles pourraient voir, en fonction de l'évolution de leur effectif, leur nombre de classes réviser à la baisse » à la rentrée 2020. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

En Mayenne. Pour la reprise des cours, FO demande un dépistage des enseignants et des élèves

Le syndicat Force Ouvrière des professeurs des écoles, instituteurs, AVS, AESH de la Mayenne (SNUDI-FO) réagit à l'allocution présidentielle d'Emmanuel Macron, le lundi 13 avril 2020. Avant d'envisager une reprise des cours, le syndicat souhaite un dépistage systématique des enseignants et des élèves pour savoir s'ils sont positifs ou non au Covid-19.

• Ouest-France
Publié le 15/04/2020 à 07h10

[Lire le journal numérique](#)

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD

NEWSLETTER CORONAVIRUS



Avant la reprise des cours, pour SNUDI-FO Mayenne, il faut que les enseignants et les élèves soient dépistés. | ARCHIVES FRANK DUBRAY / OUEST FRANCE

Éducation

Dossier : Coronavirus Covid-19

Retour à l'école : "S'il n'y a pas les moyens de protection, ça ne sert à rien de rouvrir" selon FO en Mayenne

Mercredi 22 avril 2020 à 5:53 - Par Germain Treille, France Bleu Mayenne

Mayenne



Le ministre de l'éducation nationale Jean-Michel Blanquer a évoqué un retour à l'école à partir du 11 mai étalé sur trois semaines par niveaux de classe. Le syndicat Force Ouvrière en Mayenne estime que la relance de l'économie se fait au détriment de la santé publique.

Face à la vague pandémique, des professeurs volontaires sont invités à accueillir physiquement des enfants de soignants. Un syndicaliste fustige les conditions d'accueil.

Des consignes peu claires

« Passons sur la manière dont le dispositif s'est mis en place. Après l'annonce du Président de la République jeudi, suivie des consignes ministérielles, il y a eu plein d'ordres contradictoires des directeurs académiques. Ce qui était vrai le vendredi ne l'était plus le lundi. D'abord, tous les volontaires devaient se rendre dans leur classe. Puis, seulement les directeurs d'école. Aucune consigne claire ce qui a semé la confusion », fustige l'actif syndicaliste FO Steve Gaudin, lui-même volontaire à partir du lundi 30 mars.

« Les syndicats ont dû intervenir auprès des autorités car beaucoup de profs n'avaient pas ou pas assez de matériel de protection : savon, serviettes à usage unique, gel hydroalcoolique et masques. Sur 30 collègues qui ont répondu à notre rapide enquête, la moitié n'avait pas de matériel adapté. Seulement du savon pour quelques-uns. Or, chacun comprend bien que même avec 8 à 10 élèves à s'occuper, les contacts entre ces derniers et leur maître sont inévitables. Lorsqu'un enfant tombe dans la cour de récré, lors d'une bousculade, etc. Je rappelle au passage que dans le Loiret des profs ont été contaminés par le Covid-19. Il a fallu se battre pour obtenir ces moyens de base ! »

« Contraints à rendre leurs masques »

Courte satisfaction avant une nouvelle douche froide : « Certains collègues, tous volontaires rappellent-le, souhaitent des gants. Les autorités rétorquent que cela ne sert à rien. Pire, cette semaine, sur ordre du recteur, des enseignants ont été contraints de rendre leur masque. On marche sur la tête, ce matériel récupéré sera inutilisable dans les hôpitaux. En creux cela signifie que les enseignants sont de la chair à canon ? Lors de la crise H1N1, ces masques étaient recommandés. Et là ils deviendraient inutiles ! Dans ces conditions, il est bien difficile de motiver un personnel qui, en plus, ne recevra aucune gratification supplémentaire. »

Comment sont accueillis les enfants prioritaires ?

Des syndicats enseignants, notamment FO, ont fustigé les conditions d'accueil des enfants prioritaires dans les écoles. Le directeur académique, Denis Waleckx, fait une mise au point.

Entretien
Denis Waleckx,
directeur académique 53

Depuis le 16 mars, comment s'est passé l'accueil des enfants prioritaires ?

Dans un premier temps c'étaient les enfants de soignants. Puis, également ceux des personnels de l'aide sociale à l'enfance, des gendarmes, pompiers et policiers. Finalement, nous en avons eu très peu de ces quatre dernières catégories.

Au 16 mars, toutes les écoles étaient ouvertes pour accueillir ces enfants prioritaires par des enseignants volontaires. Il y en avait environ 120 avant d'atteindre un maximum de 200. Cet accueil se poursuit d'ailleurs durant les vacances pour ceux qui le souhaitent.

Dans un 2^e temps, pour des raisons sanitaires et pratiques, nous avons regroupé les écoles sur un seul site dans les communes les plus importantes comme Laval, Château-Gontier, Mayenne, Évron, Ernée. C'était plus commode, par exemple, pour fournir les repas.



Le directeur académique 53, Denis Waleckx, fait une mise au point sur l'accueil des enfants prioritaires depuis le 16 mars. | Photo: Archives Ouest-France

Le syndicat Force ouvrière vous a reproché des manques et impréparations ?

Beaucoup de choses faussées ont été rapportées. Par exemple de contraindre les enseignants à restituer leurs masques. La réalité est que nos stocks de masques ont été réquisitionnés pour des personnels prioritaires.

La sécurité sanitaire a, dès le début, été notre priorité. Avec mise en place des gestes barrières. C'est vrai qu'il y a des disparités entre les écoles, il a donc fallu demander à certaines communes de veiller à ce qu'il y ait

partout du savon. Le gel hydroalcoolique n'est pas préférable à ce dernier.

Les syndicats ont aussi demandé un comité d'hygiène (CHSCT) départemental extraordinaire. Pourquoi avoir refusé ?

Il faut hiérarchiser les actions et respecter la chaîne de commandement. Nous attendions d'abord que le CHSCT régional se tienne. C'est le cas depuis jeudi 9 avril. Désormais des CHSCT départementaux vont avoir lieu d'ici la reprise de l'école le 11 mai.

FO vous accuse de faire de la discrimination syndicale pour nommer les professeurs volontaires ?

Il n'y a qu'une personne visée, en l'occurrence Steve Gaudin. Cet enseignant syndicaliste ne semble pas avoir bien compris les règles de sécurité que nous appliquons dans les écoles. Et comme il y a pléthore de candidatures, je préfère m'abstenir. Ce n'est pas de la discrimination.

Propos recueillis par Jean-Loïc GUERIN.

SNUDI-FO 53, syndicat **FORCE OUVRIERE** des PE, des AESH et des PsyEN des écoles publiques de la Mayenne

10, rue du Dr. Ferron – BP 1037 – 53010 Laval Cedex

Tel. : 06 52 32 30 45 – @ : contact@snudifo-53.fr – Site : www.snudifo-53.fr

VIDEO. À Laval, un concert contre la réforme des retraites

La Fanfare sauvage du Conservatoire de Laval (Mayenne) donne un concert devant la mairie, durant la pause de midi, ce mardi 11 février 2020. Une manière « festive et conviviale » de protester contre la réforme des retraites.

● Ouest-France
Publié le 11/02/2020 à 13h09

[Lire le journal numérique](#)

» ÉCOUTER
» LIRE PLUS TARD
» NEWSLETTER LAVAL



Une partie du musicien, et le chanteur, de la Fanfare sauvage du Conservatoire de Laval. Ils donnent un concert gratuit, devant la mairie, durant la pause de midi de ce mardi 11 février 2020. | OUEST-FRANCE

L'intersyndicale CGT, FO, FSU, Solidaires et MNL53 **avait appelé à un nouveau rassemblement**, mardi 3 mars 2020, à Laval (Mayenne). Leur but : dire non **au recours au 49.3** et non à la réforme des retraites. À 18 h 15, environ 250 manifestants étaient présents devant la préfecture.



Des manifestants ont poussé la chansonnette contre la réforme des retraites, mardi 3 mars 2020, devant la préfecture, à Laval. | OUEST-FRANCE

Est-ce que le 49.3 les a démotivés ? **« Au contraire, ça a rallumé la chaudière, sourit Steve Gaudin, de Force ouvrière. Et puis, en 2006, le gouvernement avait utilisé le 49.3 pour le CPE et on avait quand même gagné. »** Pour lui, maintenant, **« il faut construire une grève générale. Si on bloque réellement le pays, on gagne. »**

le Courrier
DE LA MAYENNE

Coronavirus : Force ouvrière alerte sur le manque de protection dans les écoles en Mayenne

La situation dans les écoles accueillant les enfants de soignants préoccupant. Les mesures barrières sont respectées mais le matériel de protection n'est pas adéquat en Mayenne.



Les enseignants ne sont pas assez équipés malgré leur exposition selon Force Ouvrière 53. (©CDLM)

Par **Paul Lopez**
Publié le 18 Mar 20 à 10:39

Laval : une centaine de manifestants a défilé contre le 49-3

Dimanche 1 mars 2020 à 17:45 - Par **Nicolas Fillon**, France Bleu Mayenne

📍 Laval



Ce dimanche 1er mars, une centaine de manifestants a défilé dans les rues de Laval (Mayenne) pour protester contre l'emploi du 49-3 par le gouvernement pour faire passer la réforme des retraites.



Une centaine de manifestants s'est rassemblée au square de Boston à Laval (Mayenne) ce dimanche 1er mars pour protester contre le recours du gouvernement au 49-3 pour faire passer sa réforme des retraites. © Radio France - Nicolas Fillon

“ Ce passage en force est un véritable crime social (Steve Gaudin, du Snudi FO 53) ”

Steve Gaudin, secrétaire départemental du Syndicat national unifié des directeurs, instituteurs et professeurs des écoles (Snudi) FO, relaye lui aussi *“le sentiment de s'être fait avoir”* par le gouvernement. **“Ce passage en force est un véritable crime social**, lâche le syndicaliste. *On sait très bien que la réforme est rejetée par une majorité de citoyens, que le contexte social est particulièrement éruptif. C'est pas moi qui le dit, c'est Edouard Philippe, et même Emmanuel Macron. C'est de l'irresponsabilité totale, ça ne va pas faire taire les gens. Après le déni de dialogue social, on nous fait le coup du 49-3. C'est hors de question de laisser passer ça !”*

L'idée d'une grève générale refait surface

La grève générale est en tout cas une idée qui revient sur les lèvres de pas mal de manifestants lavallois, et Steve Gaudin ne fait pas exception : *“Tout les syndicats, CGT et FO en tête, doivent sortir de la conférence de financement proposée par la CFDT, qui est une mascarade, un enfumage. Quel autre moyen ont les salariés pour se faire entendre quand un gouvernement n'écoute rien et avance tout seul, en dehors de la grève et de sa généralisation ? Le rapport de force doit monter d'un cran. Et il faut envisager de monter à Paris.”*

Coronavirus. En Mayenne, Force ouvrière fustige le manque de matériel de protection dans les écoles

Le syndicat Force ouvrière a signé une lettre ouverte au préfet de la Mayenne, mardi 17 mars 2020. En cause : des écoles qui ne seraient pas suffisamment équipées pour recevoir les enfants de soignants.

● Ouest-France
Publié le 18/03/2020 à 17h09

[Lire le journal numérique](#)

» ÉCOUTER
» LIRE PLUS TARD
» NEWSLETTER CORONA VIRUS



Les enfants des soignants sont accueillis dans les écoles. Problème selon Force ouvrière : les écoles mayennaises ne sont pas assez bien équipées en matériel de protection (photo d'illustration). | FRANK DUBRAY/ARCHIVES OUEST-FRANCE

Mardi 17 mars 2020, le syndicat Force ouvrière (FO) a signé une lettre ouverte au préfet de la Mayenne. En cause : des écoles qui ne seraient pas suffisamment équipées pour recevoir les enfants de soignants.

« Il est demandé aux enseignants volontaires d'accueillir les enfants de soignants, rappelle FO. Cet accueil doit être réalisé [...] dans le strict respect des gestes barrières et des recommandations sanitaires comprenant, entre autres, le nettoyage approfondi des locaux et la présence, en quantité suffisante, de matériel de protection. »

Une procédure d'alerte lancée

des PE, des AE
– BP 1037 – 5
act@snudifo-53.fr

Or, en Mayenne, **« rares sont les écoles dans lesquelles ce matériel est prévu (masques, gants, gels hydroalcooliques, serviettes à usage unique, voire parfois le savon), alors que ces personnels seront exposés à des enfants plus susceptibles que les autres de transmettre le virus, au regard de la profession de leur parent. »**

FO dit avoir alerté le directeur académique **« à plusieurs reprises, sans réponse »** et avoir lancé une procédure d'alerte. Avant de conclure qu'il **« fera valoir le droit de retrait des collègues qui seraient exposés à une contamination sans les mesures de protection qui s'imposent ».**

Laval. L'école primaire d'Hilard menacée de fermeture d'une classe, une pétition en ligne lancée

Une classe de l'école primaire d'Hilard à Laval (Mayenne) est menacée de fermeture à la rentrée de septembre 2020. Pour la défendre, une pétition en ligne a été lancée, récoltant plus de 150 signatures en moins de 24 heures.

Ouest-France
Maité CHARLES.
Publié le 24/04/2020 à 11h24

Lire le journal numérique



L'école primaire d'Hilard, à Laval est menacée de fermeture d'une classe à la rentrée (photo d'illustration). | FRANK DUBRAY/ARCHIVES OUEST-FRANCE

Déconfinement. Réouverture des écoles : le syndicat FO réclame un dépistage des élèves et personnels

Les représentants Force Ouvrière ont adressé au recteur un courrier déclenchant une procédure d'alerte concernant les garanties sanitaires avant toute réouverture des écoles.

Presse Océan
J.C.
Publié le 29/04/2020 à 12h52

Lire le journal numérique



Le syndicat FO réclame des garanties sanitaires avant la reprise dans les écoles | PHOTO PO-NATHALIE BOURREAU

En Mayenne. Coronavirus : le syndicat FO appelle les enseignants à « la plus grande prudence »

Mercredi 6 mai 2020, 37 enseignants et accompagnants scolaires réunis avec le syndicat FO ont rédigé une motion. Ils « n'acceptent pas la mise en danger des personnels, de leurs proches et de leurs élèves » à la réouverture des écoles, le 11 mai.

« **Pas de consultation préalable avec les enseignants à Mayenne** ». Un maire « **qui se pose en responsable hiérarchique des enseignants à Château-Gontier-sur-Mayenne** ». Une « **ville qui décide seule à Laval** ». Le syndicat enseignant **Snudi FO53** dénonce les conditions dans lesquelles se prépare la rentrée des élèves les 11 et 12 mai dans les trois grandes villes du département.

Réunis en visioconférence mercredi, 37 enseignants et accompagnants ont rédigé une motion dans laquelle ils déclarent ne pas accepter « **la mise en danger des personnels, de leurs proches, de leurs élèves. De porter la responsabilité de l'application du protocole sanitaire.** » Ils dénoncent « **une mise sous tutelle de l'école par les collectivités** ». Le syndicat n'accepte pas « **que les écoles se transforment en garderie** ». Il revendique que les écoles « **n'ouvrent que lorsque les conditions de sécurité sont réunies.** » Et que « **le cadre national de l'école publique soit préservé et non pas transféré aux communes** ».

En Mayenne. Les syndicats enseignants dénoncent des enquêtes quotidiennes de présence « abusives »

Les relations sont de plus en plus tendues entre les syndicats enseignants et le directeur académique de la Mayenne. Dernière polémique en date : des appels passés quotidiennement aux enseignants pour s'assurer de leur présence, affirme l'intersyndicale.

Le travail à distance, les conditions d'accueil des enfants prioritaires, [la carte scolaire 2020-2021](#), la reprise de l'école... Les relations entre les syndicats enseignants (Sud éducation, FSU, CGT Éducation, Snudi FO et l'Unsa) et le directeur académique de la Mayenne, [Denis Waleckx](#), se tendent de plus en plus.

L'intersyndicale lui a envoyé une lettre ouverte, ce jeudi 14 mai 2020. « **Il a fallu organiser la réouverture des écoles à marche forcée [...]** Les consignes contradictoires s'enchaînent depuis le 16 mars. Et le matériel d'équipement des écoles, comme celui de protection individuelle, n'arrive pas ou bien souvent trop tard », dénonce-t-elle.

Le 30 avril 2020, le directeur des services académiques de la Mayenne doit dévoiler la prochaine carte scolaire 2020-2021. [Selon nos sources, une classe de l'école primaire d'Hilard serait fermée](#), à la rentrée de septembre 2020.

À la demande des enseignants de l'école, le syndicat SNUDI-FO 53 a lancé une [pétition](#) pour protester contre la fermeture de cette classe. Elle a recueilli plus de 150 signatures en moins de 24 heures.

« Colère des parents comme des enseignants »

Le SNUDI-FO 53 a fustigé dans un communiqué « **l'indécence d'envisager de fermer des classes dans le contexte actuel qui ne permet pas une mobilisation à la hauteur des enjeux** » et a affirmé que « **la colère des parents comme des enseignants est bien là** ».

Le syndicat demande une dotation supplémentaire de postes pour la Mayenne, afin qu'aucune fermeture de classe ne soit prononcée. Il réclame également que « **des ouvertures de classes soient actées partout où cela est nécessaire et que des postes surnuméraires** (Rased, remplacement, augmentation des décharges de direction), **puissent être maintenus ou créés pour répondre aux besoins** ».

À Laval, l'école Jules-Verne serait également concernée par la fermeture d'une classe.

Dossier : Coronavirus Covid-19

Réouverture des écoles : les personnels "n'ont pas vocation à être des vecteurs du virus" selon FO

Mardi 5 mai 2020 à 17:09 - Par [Charlotte Coutard, France Bleu Mayenne](#)

Mayenne



Le syndicat Force Ouvrière estime que les conditions sanitaires ne sont pas réunies à quelques jours de la réouverture des écoles, et estime que la responsabilité des élus et des personnels risquent d'être engagée.

Le syndicat Force Ouvrière interpelle une nouvelle fois le directeur académique des services de l'Éducation Nationale. Selon le syndicat, **les conditions ne sont pas réunies pour garantir la sécurité sanitaire des enseignants et des enfants** à quelques jours de la reprise dans les écoles.

“ **La responsabilité pénale des enseignants comme celle des maires peut être engagée** ”

"Protocole sanitaire irréalisable, protection non assurée, organisation bricolée, responsabilité rejetée sur les acteurs locaux et notamment sur les personnels... Pour FO, la question n'est pas de savoir si la réouverture est préférable en mai, juin ou en septembre : **la question est celle des garanties** que doit apporter le ministre, le recteur, et le DASEN. **Les personnels n'ont pas vocation à être des vecteurs du virus, ni à faire de la garderie** ! Le débat POUR ou CONTRE est un faux débat, les conditions sanitaires ne sont pas réunies et aujourd'hui **la responsabilité pénale des enseignants** (en particulier celle des directeurs et directrices d'école), comme celle des maires, peut être engagée", écrit le syndicat dans un communiqué.

FO attend une réponse du DASEN. Sans cela, le syndicat lancera "une nouvelle procédure d'alerte départementale, dans le cadre du danger grave et imminent, pour permettre aux personnels d'exercer leur droit de retrait". De plus, **un préavis de grève FO couvre tous les collègues jusqu'au 31 mai**.

Les masques, encore et toujours... au centre des préoccupations

leglob-journal.fr 13 mai 2020



TRIBUNE - La Fédération des syndicats Force Ouvrière de l'enseignement dans le département de la Mayenne interpelle à propos de l'accueil dans les écoles mayennaises sur la situation qu'elle estime préoccupante concernant l'approvisionnement en masques de protection pour les enseignants.

ÉCOLES EN MAYENNE : LE CHSCT RÉCLAME PLUS DE MASQUES

ACTUALITÉS MAYENNE

18 mai 2020 à 16h13 - Modifié : 18 mai 2020 à 16h17 par Coralie Juret

Réuni lundi 4 mai, le Comité hygiène, sécurité et conditions de travail des personnels de l'Education Nationale en Mayenne a estimé que les mesures sanitaires n'étaient pas suffisantes pour garantir la sécurité des enseignants.

La sécurité des enseignants et AVS (auxiliaires de vie scolaire) n'est pas assurée dans les écoles publiques de la Mayenne. C'est l'avis du SNUDI-FO 53 qui a déclenché une procédure d'alerte pour danger grave et imminent en raison du coronavirus, alors que les écoles publiques du département rouvrent leurs portes.

DES DÉPISTAGES CHAQUE MATIN

Le CHSCT (Comité hygiène, sécurité et conditions de travail) des personnels mayennais s'est prononcé lui pour un dépistage journalier et la fourniture de masques en plus grand nombre le 4 mai dernier. Sans réponses satisfaisantes du directeur académique mayennais, les enseignants ont l'impression d'aller "au front sans gilet", explique le secrétaire départemental du SNUDI-FO Stève Gaudin, aussi membre du CHSCT.

"Nous très clairement ce qu'on demande, c'est à dire les conditions à une réouverture des établissements, c'est le dépistage systématique des élèves comme des enseignants, symptomatiques ou asymptomatiques, on teste tout le monde. Et la deuxième chose c'est du matériel de protection adapté, en l'occurrence c'est la question des masques FFP2. Et on voit bien aujourd'hui qu'il s'agit vraiment d'une question de moyens, c'est pas une question de pénurie puisque des masques FFP2 il y en a mais ils sont devenus nettement plus chers."

Éducation

Dossier : Coronavirus Covid-19

Déconfinement - En Mayenne, 99 directrices et directeurs d'école au bord du burn-out, leur hiérarchie alertée

Judi 21 mai 2020 à 5:53 - Par Germain Treille, France Bleu Mayenne, France Bleu

Mayenne



Plusieurs dizaines de chefs d'établissement scolaire sont psychologiquement et physiquement épuisés. Un mal-être dû à la période de confinement et à la réouverture des écoles, périodes pendant lesquelles ils ont assumé, seuls ou presque, avec des moyens limités, de lourdes responsabilités.

C'est sans doute inédit dans le département. **99 directrices et directeurs d'école sont au bord de la rupture, au bord du burn-out, ce qui représente un tiers de la profession en Mayenne, ce n'est pas rien.**

" Il y a de la maltraitance. - un directeur d'école en Mayenne "

Ils ont alerté leur hiérarchie. **Stress, fatigue, insomnie, anxiété, ils n'en peuvent plus d'endosser depuis le mois de mars de lourdes responsabilités** : le confinement et les devoirs à la maison, la prise de contact permanente avec les familles et les collègues enseignants, la préparation de la réouverture des établissements, le protocole sanitaire à mettre en place.

Ce directeur d'école, qui a bien voulu témoigner pour France Bleu Mayenne, se dit épuisé : *"On a énormément de petites choses à faire en plus de notre classe. On ne trouve pas le temps de tout faire ou alors, c'est sur notre temps personnel et c'est vraiment usant. La prise en compte de l'impact psychologique est niée. Ce n'est pas normal que 99 directrices et directeurs signent le même papier, c'est le signe qu'il y a de la maltraitance. On pense qu'un enseignant, qu'un directeur d'école est capable de se sacrifier. Mais c'est faux. Ce n'est qu'une part de notre vie et quand ça piétine sur tout le reste c'est qu'il y a un malaise".*



"Il y a eu des ordres, des contre-ordres, ça a engendré du stress"



Mercredi 20 mai, une réunion à ce sujet avec l'inspection académique s'est déroulée. Elle n'a pas permis d'avancer selon le syndicat SNUDI-FO qui suit de près le dossier. Contactée, l'inspection académique n'a pas souhaité faire de commentaire.

SNUDI-FO 53, syndicat FORCE OUVRIERE des PE, des AESH et des PsyEN des écoles publiques de la Mayenne

10, rue du Dr. Ferron – BP 1037 – 53010 Laval Cedex

Tel. : 06 52 32 30 45 – @ : contact@snudifo-53.fr – Site : www.snudifo-53.fr

Stress, angoisse, insomnie : 99 directeurs et directrices d'écoles en Mayenne se disent à bout

Ce mercredi, un comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail se tiendra à la direction départementale de l'Education nationale. 99 directeurs disent leur mal-être.



Les directeurs d'école dénoncent des dangers qui pèsent sur leur santé mentale et physique. (©Pixabay)

Par Cécile Le Franc

Publié le 19 Mai 20 à 22:36

Souffrance au travail. En Mayenne, 99 directeurs d'école sont à bout

Près de la moitié des directeurs et directrices d'école de la Mayenne ont saisi le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), mardi 19 mai 2020, pour dénoncer leurs souffrances. En cause, leurs conditions de travail, notamment lors du coronavirus.

Angoisses, insomnies, fatigue, anxiété... En Mayenne, 99 directeurs et directrices d'école **« en souffrance »** ont saisi leur comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), mardi 19 mai 2020. Soit **« presque la moitié d'entre eux »** (ils sont 219, NDLR), s'alarme Stève Gaudin, secrétaire départemental au syndicat Snudi-FO. **C'est inédit. »**

En cause : des conditions de travail qui se sont détériorées depuis le 17 mars, début du **confinement**. **« Pendant le coronavirus, ils portent la responsabilité d'un protocole sanitaire trop lourd et quasiment impossible à réaliser ; sont obligés de rouvrir leurs classes même s'ils ne sont pas prêts, car c'est imposé par la mairie... »**

« Prendre des mesures »

Beaucoup **« ne veulent pas endosser de telles responsabilités et sont à bout »**, alerte Stève Gaudin. Une réunion du CHSCT s'est tenue mercredi 20 mai en Mayenne. **« Mais on nous a juste dit : on va leur envoyer un courrier, et on nous a donné un numéro vert. »**

Pour le Snudi-FO, il faut surtout **« prendre des mesures d'allègements des tâches, comme remettre l'aide administrative qui nous a été supprimée ou donner plus de journées de décharge aux directeurs »**. Ainsi qu'augmenter leurs salaires. **« Parfois, entre un « simple » enseignant et un directeur, il n'y a que 140 € d'écart ! »**

Une procédure d'alerte

Ce n'est pas la première fois que les directeurs d'école mayennais épuisés alertent sur leur situation. Au mois d'octobre 2019, **« on avait demandé au directeur académique un CHSCT spécial pour parler de leurs conditions de travail, témoigne Stève Gaudin. Mais ça n'a pas été accepté. »**

Le Snudi-FO a rédigé une procédure d'alerte, auquel l'Education nationale sera obligée de répondre. L'inspection académique n'a pour l'instant pas donné suite à nos sollicitations.

99 directeurs de la Mayenne saisissent le CHSCT



"A elle seule la mise en place du protocole sanitaire de réouverture des écoles est génératrice d'énormément de stress", écrivent des directeurs du département de la Mayenne au CHSCT départemental. Soutenus par FO, ils signalent des problèmes rencontrés : "impossibilité de faire respecter en permanence les gestes barrières et les distances de sécurité (dans les classes, en récréation, dans les couloirs ...) que ce soit à l'école élémentaire et plus encore en maternelle; impossibilité d'enseigner en restant à distance des élèves, en leur interdisant l'accès au matériel, aux jeux, au tableau; impossibilité d'éviter la propagation du COVID 19 avec le déplacement de

certaines collègues dans les écoles (postes fractionnés, RASED, remplaçants); impossibilité de gérer les regroupements de parents et d'élèves aux entrées et sorties de l'école". Les directeurs du chef lieu départemental dénoncent "l'accumulation de ces tâches et par-dessus tout la question de l'engagement de notre responsabilité pèse lourdement sur nos épaules et notre moral et nous estimons que ce qui nous est demandé dépasse largement le cadre de nos missions. C'est pourquoi nous alertons le CHSCT sur les risques psycho-sociaux (stress, angoisse, insomnies, fatigue, anxiété, burn-out...) de plus en plus importants pour les personnels du premier degré, Atsem, enseignant.es et particulièrement les directeurs et directrices d'école". Des mots qui pèsent après le suicide de B Delbecq.

Dans un communiqué, **le syndicat de l'Education Nationale Snudi-FO, qui soutient la démarche des directrices et directeurs d'école, souligne que Denis Waleckx a entendu l'alerte, un premier pas jugé insuffisant** : "il n'y répond pas totalement puisqu'il ne prévoit aucune mesure concrète pour protéger nos collègues, pour alléger leur charge de travail, pour prévenir et protéger des risques psychosociaux".

Fabien Orain, le secrétaire du syndicat enseignant SNUDI-FO 53, était l'invité de la matinale de France Bley Mayenne ce vendredi 11 septembre. L'occasion de faire le point sur la rentrée scolaire et la situation sanitaire dans le département.

" En plus d'une situation angoissante, les collègues ont un sentiment d'abandon de la part de leur hiérarchie et du Ministère de l'Education Nationale-Fabien Orain, secrétaire du syndicat enseignant SNUDI-FO 53 "

Accueil / Pays de la Loire / Laval



Covid-19. En Mayenne, la distribution aux enseignants de masques potentiellement toxiques suspendue

Le syndicat des enseignants Snudi-FO 53 a lancé, mardi 13 octobre 2020, une procédure d'alerte départementale « face à l'absence de réponse » de la direction académique sur une éventuelle toxicité des substances contenues dans les masques fournis par le ministère de l'Éducation Nationale. La distribution a depuis été suspendue.

● Ouest-France
Mathieu CHARRIER et Jean-Loïc GUERIN.
Publié le 19/10/2020 à 17h11



Le syndicat Snudi-Fo 53 pointe le manque de mesures de protection pour les personnels des écoles

Alors que la rentrée approche, lundi 2 novembre 2020, le syndicat Snudi-Fo 53, en Mayenne, dénonce le manque de « réelles mesures de protection pour les personnels » de l'enseignement.

● Ouest-France
Publié le 31/10/2020 à 14h50

Lire le journal numérique

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD

NEWSLETTER LAVAL



C'est une rentrée spécifique qui attend parents, enfants et enseignants, lundi 2 novembre 2020. Un syndicat mayennais pointe le manque de mesures prises pour protéger les personnels. | FRANCK DUBRAY / AGF / OUEST FRANCE

SNUDI-FO 53, syndicat **FORCE OUVRIERE** des PE, des AESH et des PsyEN des écoles publiques de la Mayenne
10, rue du Dr. Ferron – BP 1037 – 53010 Laval Cedex
Tel. : 06 52 32 30 45 – @ : contact@snudifo-53.fr – Site : www.snudifo-53.fr

Laval : les enseignants en colère contre le ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer

Près de 80 enseignants ont répondu à l'appel à la grève de l'intersyndicale, mardi 10 novembre 2020 à Laval (Mayenne). Ils ont manifesté place du 11-Novembre.



Près de 80 enseignants ont répondu à l'appel à la grève de l'intersyndicale, mardi 10 novembre 2020 à Laval (Mayenne). Ils ont manifesté place du 11-Novembre. (©Courrier de la Mayenne)

Par **Thomas Blond**

Publié le 10 Nov 20 à 12:00

Les enseignants sont en colère. Mardi 10 novembre 2020, [place du 11-Novembre à Laval \(Mayenne\)](#), près de 80 personnes ont répondu à [l'appel à manifester de l'intersyndicale](#).

Dans le viseur notamment : **le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer**. « Pourquoi a-t-il choisi de ne rien faire pour protéger les personnels et les parents ? », a lancé Stève Gaudin, de Snudi-FO. Tous ont dénoncé la mise à disposition de gel hydroalcoolique non virucide et de masques « toxiques ».

« Le ministre accélère la destruction des diplômes »

Mais aussi la **réforme du baccalauréat** : « Le ministre accélère la destruction des diplômes », a répondu Stève Gaudin, qui a demandé le retrait de cette réforme et de **Parcoursup**, ainsi que la reconnaissance de la Covid comme **maladie du travail**.



Stève Gaudin, du syndicat Snudi-FO, a pris la parole devant les quelque 80 manifestants. (©Courrier de la Mayenne)

Laval. Le syndicat Force ouvrière s'indigne du taux élevé de radon à l'école Gérard-Philippe

Le syndicat Force ouvrière réagit au taux de radon sept fois supérieur au niveau de référence découvert dans l'un des bâtiments de l'école maternelle Gérard Philippe à Laval (Mayenne). Selon lui, le radon doit être considéré aussi dangereux que l'amiante.

● Ouest-France

Publié le 24/09/2020 à 19h09



RADIO ET PLAYLIST ▼ JEUX ACTU ▼ VIDÉOS ▼ SERVICES ▼ CONTACT

LAVAL. DES ENSEIGNANTS SE SONT RASSEMBLÉS POUR DEMANDER

ACTUALITÉS MAYENNE

10 novembre 2020 à 17h02 - Modifié : 10 novembre 2020 à 17h20 par Alexis Vellayoudom

70 à 100 enseignants se sont rassemblés mardi matin sur la place du 11 novembre pour dénoncer la faiblesse des mesures sanitaires dans les établissements scolaires

Ils veulent faire leur boulot en toute sécurité. Entre 70 et 100 personnes se sont rassemblées mardi matin sur la place du 11 novembre à Laval à l'appel des syndicats, FSU, SNUDI-FO, CGT, et SUD. Les enseignants, AESH et autres personnels **dénoncent la faiblesse des mesures sanitaire dans l'enseignement comme la polémique sur les masques DIM et les gel non-virucide** d'après le SNUDI-FO.

De son côté, le SNUDI-FO constate le manque de masques protecteur, de gel virucide ou le brassage d'élèves trop important dans les classes. Le syndicat demande, comme lors du 1^{er} confinement, **un dédoublement des classes avec l'ouverture de la liste complémentaire**, *ce sont des personnes qui sont formées et qui ont passé le concours. Elles pourraient dès demain, si le recteur décidait d'ouvrir cette liste, être missionnées dans les écoles, les collèges et les lycées pour assurer la continuité du service public, les remplacements parce que là, on manque cruellement de remplacement en ce moment*, Stève Gaudin, est secrétaire départemental du SNUDI-FO 1^{er} degré de l'école publique et des AESH...

Côté matériel, le syndicat demande plus de masques protecteurs et FFP2 pour les personnes vulnérables, *surtout qu'ils soient gratuits pour les enseignants et les élèves*.

L'intersyndicale prévoit d'autres rassemblements si la situation ne change pas.

RADIO ET PLAYLIST ▼ JEUX ACTU ▼ VIDÉOS ▼ SERVICES ▼ CONTACT

EN MAYENNE, IL MANQUERAIT 120 ACCOMPAGNANTS D'ÉLÈVES EN SITUATION DE HANDICAP D'APRÈS FORCE OUVRIÈRE

ACTUALITÉS MAYENNE

18 décembre 2020 à 9h11 - Modifié : 18 décembre 2020 à 10h17 par Alexis Vellayoudom

La FNEC-FP FO 53 a organisé une réunion d'information pour les AESH. Le syndicat réclame un "vrai" statut de la fonction publique pour ces agents.

C'était la priorité de la rentrée scolaire 2019, l'école inclusive, depuis ça reste toujours compliqué pour les élèves en situation de handicap. Mercredi matin, des parents d'élèves de **l'école Charles-Perrault à Mayenne** se sont rassemblés pour la petite Charlotte, 3 ans et demi, atteinte de paralysie cérébrale.

Son AESH, accompagnant d'élève en situation de handicap, s'est retrouvée en **arrêt maladie début décembre, mais n'a pas été remplacée**. Charlotte n'a donc pas pu se rendre à l'école pendant plusieurs jours, avant que la mairie Mayenne propose provisoirement l'aide de l'un des agents. Une situation qui concerne d'autres familles, *sans nous, il y a certains élèves qui ne peuvent pas être scolarisés. Les professeurs ne sont pas forcément formés à accompagner des enfants en situation de handicap. Un enfant qui est handicapé moteur, concrètement tout seul, il ne peut pas*, explique Marianne Langeard, AESH et représente Force Ouvrière.

Certains ne seront pas scolarisés

D'après la FNEC-FP FO 53, il manquerait 120 AESH en Mayenne, *il y en a certains qui malheureusement ne sont pas scolarisés, faute d'AESH, parce que certaines écoles n'acceptent pas ou alors s'ils ont le droit à temps d'heures d'accompagnement, toutes les heures ne sont pas couvertes*, ajoute l'AESH en collège. Des enfants qui la plupart du temps sont notifiés par la Maison Départementale de l'Autonomie qui valide ou non le besoin d'un AESH auprès d'un élève.

LE SYNDICAT REMET EN CAUSE L'EFFICACITÉ DES PIAL

Lors de la rentrée 2019, le gouvernement avait parlé d'une rentrée inclusive. À cette occasion, **le recteur de l'académie de Nantes, William Marrois, était venu en Mayenne** présenter les PIAL, les pôles inclusifs d'accompagnements localisés, *ça permettra de mieux accompagner les élèves, s'il y a des absences d'AESH*, expliquait le recteur.

L'accompagnement des élèves n'est pas respecté

La Mayenne compte 17 pôles, mais le fonctionnement est difficile, *l'objectif était plus de souplesse au niveau du personnel pour que ça aboutisse à plus d'autonomie envers les élèves. Malheureusement, ce que nous on constate, c'est que l'accompagnement des élèves n'est pas respecté. Ils cherchent à mutualiser les AESH, qu'on s'occupe de plus d'élèves à défaut de recruter plus d'AESH*, explique Marianne Langeard.

Au détriment de la qualité ? *"Totalemment, parce que on peut pas accompagner un enfant de n'importe quel niveau correctement si on doit se séparer sur plusieurs élèves ou sur plusieurs établissements"*, ajoute la représentante de FO.

FO DEMANDE UN "VRAI" STATUT POUR LES AESH

Le syndicat a des revendications, un "vrai" statut de la fonction publique pour les AESH, une revalorisation salariale et *"le respect des missions avec un temps plein pour tous les AESH. Pour le moment, c'est un temps partiel, qui est imposé et pas voulu"*, explique le syndicat.

10, rue du Dr. Ferron – Bl
Tel. : 06 52 32 30 45 – @ : [contact@](#)

En manque de remplaçants

En Maine-et-Loire et en Mayenne, les syndicats d'enseignants évoquent des problèmes dans le remplacement des professeurs absents.

« En ce moment, la gestion de la crise c'est le démerdentiel ». Cette expression, néologisme employé par le secrétaire départemental du SNUDI FO 53, Stève Gaudin, résume l'état d'esprit des membres de son syndicat. En pleine épidémie, les syndicats évoquent des problèmes de remplacement d'enseignants en Mayenne et en Maine-et-Loire.

« Il n'y a pas suffisamment de personnel pour remplacer les enseignants absents. Ce phénomène existait déjà avant l'épidémie mais il est accentué par la Covid et la dernière carte scolaire. Par exemple, en décembre, plus d'une vingtaine d'enseignants n'étaient pas remplacés sur le département », explique Stève Gaudin. Il décrit une situation qui « vient désorganiser les établissements ». Dans le primaire, ce problème pourrait créer une



La classe d'Hélène Guerrier à l'école Elise-Freinet de Saint-Jean-sur-Mayenne

situation en contradiction avec le protocole sanitaire. « Dans certaines écoles où des enseignants ne sont pas remplacés, on doit répartir les élèves. Mais, en théorie, à cause de la Covid, on doit éviter le brassage des élèves », déplore le syndicaliste.

Des recrues pour trois mois

S'il reconnaît que la direction académique a réagi, il reproche

un « manque d'anticipation » sur les moyens humains mobilisés en Mayenne sur ce problème. « Sur le remplacement, il y a eu une reconnaissance du problème. Le directeur académique a dû faire appel à d'autres personnels comme le RASED ou les conseillers pédagogiques pour remplacer. Il a ensuite été prévu de recruter 21 enseignants en CDD de trois mois pour remplacer, mais sans formation, sans statut et sur un emploi très précaire ». En Maine-et-Loire, les syndi-

cats peignent un tableau similaire de la situation dans les établissements. Cédric Fossé, secrétaire départemental du syndicat enseignant UNSA, confie : « Sur les remplacements, nous avons des soucis en primaire, en collège et en lycée. En primaire, quand un collègue est absent, parce qu'il est cas contact par exemple, on est obligés de se répartir les élèves. Ça grossit les classes ».

Thomas Guerin

Fermeture de classe. En Mayenne, Snudi-Fo 53 annonce « une première victoire »

Le ministère de l'Éducation a décidé de ne fermer aucune classe, sur la carte scolaire du premier degré, dans les communes de moins de 5 000 habitants sans l'accord du maire. En Mayenne, pour Snudi-FO 53, c'est une première victoire.

Ouest-France
Publié le 05/02/2021 à 16h16

Lire le journal numérique

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD

NEWSLETTER LAVAL



Le ministère vient d'annoncer, le jeudi 4 février 2021, devant le Sénat, qu'aucune fermeture de classe, sur la carte scolaire du premier degré, ne sera décidée dans les communes de moins de 5 000 habitants sans l'accord du maire. Le syndicat Snudi-FO 53 annonce « une première victoire ». | OUEST-FRANCE

Pour Snudi-FO 53, « la mobilisation des élus, des parents et des enseignants commence à payer : le ministère vient d'annoncer le jeudi 4 février 2021 devant le Sénat qu'aucune fermeture de classe (sur la carte scolaire du premier degré, N.D.L.R) ne sera décidée dans les communes de moins de 5 000 habitants sans l'accord du maire. »

Cette décision est considérée par Snudi-FO 53 comme « un premier pas dans la prise en compte des difficultés rencontrées dans les écoles, difficultés largement accentuées depuis la crise sanitaire. »

« Une mobilisation exceptionnelle des moyens pour l'école publique »

Le Snudi-FO 53 annonce déjà qu'il interpellera l'inspecteur d'académie « dès le début de la semaine prochaine pour connaître son nouveau projet de carte scolaire ».

Aussi, « le Snudi-FO 53 continuera à défendre toutes les écoles menacées par une fermeture de classe, ou nécessitant une ouverture, dans toutes les communes, considérant que la situation exceptionnelle que nous traversons justifie une mobilisation exceptionnelle des moyens pour l'école publique. »

SNUDI-FO 53, syndicat **FORCE OUVRIERE** des PE, des AESH et des PsyEN des écoles publiques de la Mayenne

10, rue du Dr. Ferron – BP 1037 – 53010 Laval Cedex

Tel. : 06 52 32 30 45 – @ : contact@snudifo-53.fr – Site : www.snudifo-53.fr



SNUDI-FO 53, syndicat **FORCE OUVRIERE** des PE, des AESH et des PsyEN des écoles publiques de la Mayenne
 10, rue du Dr. Ferron – BP 1037 – 53010 Laval Cedex
 Tel. : 06 52 32 30 45 – @ : contact@snudifo-53.fr – Site : www.snudifo-53.fr



SNUDI-FO 53, syndicat **FORCE OUVRIERE** des PE, des AESH et des PsyEN des écoles publiques de la Mayenne
 10, rue du Dr. Ferron – BP 1037 – 53010 Laval Cedex
 Tel. : 06 52 32 30 45 – @ : contact@snudifo-53.fr – Site : www.snudifo-53.fr

Sources :

https://actu.fr/pays-de-la-loire/laval_53130/greve-5-decembre-3-800-manifestants-dans-rues-laval_29919550.html
https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/en-mayenne-huit-postes-d-accompagnant-des-eleves-en-situation-de-handicap-en-plus-7158703?fbclid=IwAR0sDUye-04nyN2JkLEvc00jym_qU1GDqmEak03UqRpxileiKK_1HTSh06Q

https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/plus-de-3000-personnes-manifestent-a-laval-contre-la-reforme-des-retraites-1575549324?utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR2IG-Daii7hsxai2R4R4ZM-9YONE1e9_q-OP7BM5VZWYoaLaC8JqWJDfcg

<https://leglob-journal.fr/retraites-a-laval-pres-de-4000-manifestants-dans-la-rue-pour-le-retrait-de-la-reforme/?fbclid=IwAR08PW66cAm8Efb6wYdVuemPER1vb6QbT1H1dTPOLim6l1uf4x7kmWR8Fpl>

https://actu.fr/pays-de-la-loire/_53/apres-premiere-journee-greve-une-ecole-maternelle-laval-est-restee-fermee-ce-vendredi_29970980.html

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/laval-des-centaines-de-manifestants-reunis-contre-le-projet-de-reforme-des-retraites-6643226?fbclid=IwAR14sMW9Lt_QW-RPxSXBj3CFHEXY1TkpapwXeZCT929hgHj0mLjk-SOrBzs

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/retraites-nouvelle-manifestation-mardi-10-decembre-laval-6645947?fbclid=IwAR3b57cD_Ra6zzAynZN-xL2Q4TUpv-Im8qbCEIjvrkAaXzpBPi58IdiYQtM

https://actu.fr/pays-de-la-loire/laval_53130/greve-17-decembre-deux-manifestations-organisees-contre-reforme-retraites-laval_30205438.html?fbclid=IwAR1BPIVJF36YuKvu2jaG7QV1EpNZE0jPtkrRzM6AKjpEPyq_MKU4zNKvT2g

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/video-laval-encore-250-manifestants-contre-la-reforme-des-retraites-6662376?fbclid=IwAR08-mRnJWdmWyDAmncXOHRdSXw3lo68r3NsFARaQK8ZSyvGahM7ZJ9mETw>

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/laval-greve-contre-la-reforme-des-retraites-pour-gagner-il-faut-perdre-6682572?utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR2IG-Daii7hsxai2R4R4ZM-9YONE1e9_q-OP7BM5VZWYoaLaC8JqWJDfcg#Echobox=1578590655

https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/plus-de-3000-personnes-manifestent-a-laval-contre-la-reforme-des-retraites-1575549324?utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR2IG-Daii7hsxai2R4R4ZM-9YONE1e9_q-OP7BM5VZWYoaLaC8JqWJDfcg

https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/reforme-des-retraites-il-faut-savoir-terminer-une-greve-quand-a-gagne-disent-les-manifestants-1579014054?fbclid=IwAR2frJ6bb_aNZQDtF2d7BsZ5nU7-IEmC_O62FMIdLFXCwSTsboNSQL2mYkA

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/laval-des-manifestants-ont-bloque-le-depot-tul-6690852?fbclid=IwAR1_J0cjmX0ZlyeAE_fcicHt-80AXksg3uc_g21XVBJFEdT-dXDfNIJ0c4

https://actu.fr/pays-de-la-loire/laval_53130/reforme-retraites-environ-1-200-manifestants-ce-vendredi-laval_31001666.html?fbclid=IwAR0WtOfu7aeTPeBISMuKgRGdb1Uunq9v5G5L6XFVGeM5sD2wxUCo4cdwZ0

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/laval-retraites-belle-demonstration-de-force-6705549?fbclid=IwAR1SOgkUr5kjXP51_6hD1hkpta6GcqllOMUOijtuYenUwhYg0U8ZNOncTq4

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/laval-les-enseignants-montent-un-mur-de-livres-pour-exprimer-leur-ras-le-bol-6712195?fbclid=IwAR1SOgkUr5kjXP51_6hD1hkpta6GcqllOMUOijtuYenUwhYg0U8ZNOncTq4

https://actu.fr/pays-de-la-loire/laval_53130/reforme-retraites-pres-300-manifestants-ce-mercredi-laval_31103894.html?fbclid=IwAR1TIJvJ0eU6x408ahGWBWjNbhw9X_23wjHhurTRtln5JimopApq9968XJE

https://leglob-journal.fr/education-le-mur-comme-symbole-dune-certaine-surdite-du-gouvernement/?fbclid=IwAR14sMW9Lt_QW-RPxSXBj3CFHEXY1TkpapwXeZCT929hgHj0mLjk-SOrBzs

https://actu.fr/pays-de-la-loire/laval_53130/reforme-retraites-pres-300-manifestants-ce-mercredi-laval_31103894.html?fbclid=IwAR3KTaxPrSmUiRoOu-j-Hk6tb0Fxljlp55v219MnwLMIOGYwsWeFg8DGbM

https://actu.fr/pays-de-la-loire/laval_53130/laval-une-centaine-manifestants-devant-leducation-nationale_31098899.html?fbclid=IwAR2XWZHWusxs2Tl6_8XXmODSKcRlc5fFb_gsbJdnod0Z58j6w2OKNT85As

<https://www.francebleu.fr/infos/politique/reforme-des-retraites-manifestation-devant-la-permanence-de-la-deputee-de-la-majorite-geraldine-1580919769?fbclid=IwAR1mHAjrLr5yRvaIHcOuyAUEYugQqtXdoKM0JE-sba9VmL-drjNyrRU4PnM>

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/laval-un-concert-contre-la-reforme-des-retraites-6731797?fbclid=IwAR3b57cD_Ra6zzAynZN-xL2Q4TUpv-lm8qbCEljvrkAaXzpBPi58ldiYQtM

https://actu.fr/pays-de-la-loire/laval_53130/video-laval-manif-musique-contre-reforme-retraites_31393139.html?fbclid=IwAR0VUbR64_QhDCU5sas8xt2CJHDSKpIRWhVSBdvMw7E4vt2KQLVzfnwdKo

<https://www.francebleu.fr/infos/politique/laval-une-centaine-de-manifestants-ont-defile-contre-le-49-3-1583077324?fbclid=IwAR3hmtdbLGHeld-mf5kNfymrHIX5Ovvi0bJ-RCSOEYr6l8A9o8LL0CLLQCE>

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/laval-une-mobilisation-contre-la-reforme-des-retraites-et-le-49-3-6762973?fbclid=IwAR3XXt4TNbAttYTFpNdMtUHKJY_bP3ef7FwyWS3ZWY4C_SFoMdfTHRQixl

https://actu.fr/pays-de-la-loire/laval_53130/coronavirus-force-ouvriere-alerte-sur-manque-protection-dans-ecoles-mayenne_32345775.html?fbclid=IwAR2SPCxmPF7qNqCnDQKtyNv6DrJlGb68S-Mmw9pLOeeNi7Kh5bYbHxssqjE

https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/coronavirus-en-mayenne-force-ouvriere-fustige-le-manque-de-materiel-de-protection-dans-les-ecoles-6784798?fbclid=IwAR3kHdAHw39JXcDZNZ0QInjpMPvTzQuFyraSUAhPh4ffd--R0w0c_wAr8UM

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/en-mayenne-21-classes-menacees-par-la-nouvelle-carte-scolaire-6791711?fbclid=IwAR1tJThcMgbAczP0Evha7oSeoKSfpqBSSFcYHI63DwDgFP8Ubu_oY9SIL9l

https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/coronavirus-le-coup-de-gueule-d-un-prof-mayennais-qui-encadre-les-enfants-des-personnels-soignants-6793427?fbclid=IwAR32iGHAehJVaNcphFic_9XJlMyM-9x4y_h8Pv6lMz7bmdC3lu6ViPyHj2o

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/en-mayenne-une-petition-pour-defendre-les-21-classes-qui-pourraient-etre-menacees-la-rentree-6792297?utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwAR3KTaxPrSmUiRoOu-j-Hk6tb0FxiJlp55v219MnwLMI0GXYwsWeFg8DGBM#Echobox=1585234107

https://leglob-journal.fr/carte-scolaire-pas-de-fermeture-de-classe-en-milieu-rural-sans-accord-du-maire/?fbclid=IwAR1_J0cjmX0ZlyeAE_fcicHt-80AXksg3uc_g21XVBjFEdT-dXDfNIJ0c4

https://actu.fr/pays-de-la-loire/laval_53130/en-mayenne-operations-carte-scolaire-sont-repoussees-onze-jours_32704692.html?fbclid=IwAR2kBhtG6lmdKfYUXmjGnjkL9792HlI2z39W6LU0MnAJ2P2ZujHrGKZgLC

<https://leglob-journal.fr/pendant-la-crise-sanitaire-nous-continuerons-a-defendre-les-salaries-par-le-syndicat-fo-53/?fbclid=IwAR08PW66cAm8Ef6wYdVuemPER1vb6QbT1H1dTPolim6l1uf4x7kmWR8Fpl>

https://actu.fr/pays-de-la-loire/laval_53130/en-mayenne-carte-scolaire-rejetee-lunanimite_32951308.html?fbclid=IwAR0kgynv0Wdudlsafigac5Rjkf4z0ClkQg4cZKfPqOq0GoaupfMfG7Z9YDJU

<https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/en-mayenne-pour-la-reprise-des-cours-fo-demande-un-depistage-des-enseignants-et-des-eleves-6808597?fbclid=IwAR1n9WC5TjbafcxkGeGDA94mr8yCBzF-1vCjRmDU0aafLrq-NgDTAYtQF38>

https://www.francebleu.fr/infos/education/retour-a-l-ecole-s-il-n-y-a-pas-les-moyens-de-protection-ca-ne-sert-a-rien-de-rouvrir-selon-fo-en-1587498469?fbclid=IwAR3kHdAHw39JXcDZNZ0QInjpMPvTzQuFyraSUAhPh4ffd--R0w0c_wAr8UM

<https://www.facebook.com/snudifomayenne/photos/a.1764256000561130/2574460719540650/>

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/laval-l-ecole-primaire-d-hilard-menacee-de-fermeture-d-une-classe-une-petition-en-ligne-lancee-6816628?fbclid=IwAR2A605zAtOFJ_g266PWic-ievenJlCKPcpkGAT1xoWCPHiVjqYGnnicaHWQ

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/deconfinement-reouverture-des-ecoles-le-syndicat-fo-reclame-un-depistage-des-eleves-et-personnels-b0e6fa70-8a04-11ea-b67c-7a48cb9b905f?fbclid=IwAR2lG-Daii7hsxai2R4R4ZM-9YONE1e9_q-OP7BM5VZWyoaLaC8JqWJDfcd

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/carte-scolaire-en-mayenne-quatre-fermetures-de-classes-et-deux-ouvertures-6822393?fbclid=IwAR0dGGdjzvb8Mo7F9-gSGAPLSzx7UxsQti1AD3C3p7vqPrO6u2ur2AuGKzI>

https://www.francebleu.fr/infos/education/coronavirus-en-mayenne-des-syndicats-de-l-education-defavorables-a-la-reouverture-des-ecoles-le-11-1588426702?fbclid=IwAR0VUbR64_QhDCU5sas8xt2CJHDSKpIRWhVSBdvMw7E4vt2KQLVzfnowdKo

<https://www.francebleu.fr/infos/education/reouverture-des-ecoles-les-personnels-n-ont-pas-vocation-a-etre-des-vecteurs-du-virus-selon-fo-1588691365?fbclid=IwAR2SPCxmP7qNqCnDQKtyNv6DrJIGb68S-Mmw9pLOeeNi7Kh5bYbHxssqjE>

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/en-mayenne-coronavirus-le-syndicat-fo-appelle-les-enseignants-la-plus-grande-prudence-6827169?fbclid=IwAR14sMW9Lt_QW-RPxSXB13CFHEXY1TkpapwXeZCT929hgHj0mLjk-SOrBzs

<https://leglob-journal.fr/les-masques-encore-et-toujours-au-centre-des-preoccupations/?fbclid=IwAR3xDdY72vasj1uBYP8BcLN6HqVLjQW-wxYgB-cuvyCyRhDmqmoAtd-xR7M>

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/en-mayenne-les-syndicats-enseignants-denoncent-des-enquetes-quotidiennes-de-presence-abusives-6836134?fbclid=IwAR2XWZHWusxs2TI6_8XXmODSKcRlc5fFb_gsbJdnod0Z58j6w2OKNT85As

https://www.oxygeneradio.com/news/ecoles-en-mayenne-le-chsct-reclame-plus-de-masques-21772?fbclid=IwAR14sMW9Lt_QW-RPxSXB13CFHEXY1TkpapwXeZCT929hgHj0mLjk-SOrBzs

https://actu.fr/societe/stress-angoisse-insomnie-99-directeurs-directrices-decoles-mayenne-se-disent-bout_33737618.html?fbclid=IwAR0dGGdjzvb8Mo7F9-gSGAPLSzx7UxsQti1AD3C3p7vqPrO6u2ur2AuGKzI

https://www.francebleu.fr/infos/education/deconfinement-en-mayenne-99-directrices-et-directeurs-d-ecole-au-bord-du-burn-out-leur-hierarchie-1590005947?fbclid=IwAR1KW5rKBnMUD-USqDvpiy_irR2YK1JN41KebeSWq4t8G_i8Lmx_2C0Y-xA

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/souffrance-au-travail-en-mayenne-99-directeurs-d-ecole-sont-bout-6842238?fbclid=IwAR3b57cD_Ra6zzAynZN-xL2Q4TUpv-Im8qbCEIjvrkAaXzpBPi58IdiYQtM

http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2020/05/25052020Article637259882462688777.aspx?ac-tId=ebwp0YMB8s1_OGEGSsDRkNUcvuQDVN7aFZ1E4yS5hsYWDpwkfAf2sR7auaevMuTt&actCampaignType=CAMPAIGN_MAIL&actSource=503030&fbclid=IwAR3EjEGort7-ZZOS7jhlOR_rFc27htsHfOTuwiaLANKCNM1OFou3M_ALupl#.Xst3JESbhpq.facebook

<https://www.francebleu.fr/infos/education/vous-ne-devez-pas-vous-sentir-isoles-l-inspecteur-d-academie-repond-aux-directrices-et-directeurs-d-1591274862?fbclid=IwAR2kBhtG6ImDKFYUXmjkGnjKl9792HlI2z39W6LU0MnAJ2P2ZujHrGKZgLc>

https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/coronavirus-en-mayenne-une-ecole-primaire-fermee-une-eleve-a-ete-testee-positive-1593166257?fbclid=IwAR3XXt4TNbAttYTFpNdMtUhKJY_bP3ef7FwyWS3ZWiy4C_SFoMdFTHRQixI

https://www.francebleu.fr/amp/infos/education/covid-19-dans-les-ecoles-nos-enfants-ne-sont-pas-plus-en-danger-dans-les-ecoles-que-partout-ailleurs-1599806166?twitter_impression=true&fbclid=IwAR1tJThcMgbAczP0Evha7oSeoKSfpqBSSFcYHI63DwDgFP8Ubu_oY9SIL9I

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/laval-le-syndicat-force-ouvriere-s-indigne-du-taux-eleve-de-radon-a-l-ecole-gerard-philipe-6987717?fbclid=IwAR3b57cD_Ra6zzAynZN-xL2Q4TUpv-Im8qbCEIjvrkAaXzpBPi58IdiYQtM

https://www.francebleu.fr/infos/education/covid-a-l-ecole-le-pataques-des-chiffres-en-pays-de-la-loire-1601050179?fbclid=IwAR1TlJVJOeU6x408ahGWBWjNbhw9X_23wjHhurTRtln5JimopApq9968XJE

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/covid-19-en-mayenne-la-distribution-aux-enseignants-de-masques-potentiellement-toxiques-suspendue-7021142?fbclid=IwAR08-mRnJWdmWyDAmncXOHRdSXw3lo68r3NsFARaQK8ZSyvGahM7ZJ9mETw>

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/le-syndicat-snudi-fo-53-pointe-le-manque-de-mesures-de-protection-pour-les-personnels-des-ecoles-7036051?fbclid=IwAR1KW5rKBnMUD-USqDvpiy_irR2YK1JN41KebeSWq4t8G_i8Lmx_2C0Y-xA

https://actu.fr/pays-de-la-loire/laval_53130/laval-les-enseignants-en-colere-contre-le-ministre-de-l-education-jean-michel-blanquer_37380188.html?fbclid=IwAR32iGHAehJVaNcphFic_9XJIMyM-9x4y_h8Pv6IMz7bdcM3lu6ViPyHj2o

https://www.francebleu.fr/infos/societe/coronavirus-manifestants-rassemble-a-laval-pour-denoncer-les-conditions-sanitaires-a-l-ecole-1604997845?fbclid=IwAR3b57cD_Ra6zzAynZN-xL2Q4TUpv-lm8qbCEljvrkAaXzpBPi58ldiYQtM

https://www.oxygeneradio.com/news/laval-des-enseignants-se-sont-rassemble-pour-demander-une-meilleure-protection-22301?fbclid=IwAR0tji9mUwHTZq9yDStLgd3OzcLXJQBoZxtKG6LpL0dILuAg69WdVRu_Vlg

https://www.francebleu.fr/emissions/l-invite-de-france-bleu-mayenne/mayenne?fbclid=IwAR0_Kfro9JGcsD4j4xuMBLx78asrttrH9MHbK11xZAUMPAc5b2LHOYop40

https://www.oxygeneradio.com/news/en-mayenne-il-manquerait-120-accompagnants-d-eleves-en-situation-de-handicap-d-apres-force-ouvriere-22517?fbclid=IwAR2reOqKwnTXjhTd4dL_jWs_UkqSbvw8o30fgijU0M79JjXL_FL5mMxB7o

https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/laval-la-secretaire-d-etat-marquee-par-les-nouveaux-outils-du-college-alain-gerbault-7118936?fbclid=IwAR2-eG8xejz6Tp-ORC_-m16ri_6zpSjbbw1tuSoGhmOaPmi_V9aphC9RAmE

<https://www.facebook.com/snudifomayenne/photos/a.1764256000561130/2817038465282873/>

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/laval-53000/fermeture-de-classe-snudi-fo-53-annonce-une-premiere-victoire-7144209?fbclid=IwAR3xDdY72vasj1uBYP8BcLN6HqVLjqW-wxYgB-cuvyCyRhDmqmoAtd-xR7M>

